

271.790971
C7492
1934



Notices

SIUR ILVA



CONGRÉGATION DE
SAINTE-CROIX



Bibliothèque Nationale du Québec



A MA MERE



MAISON PROVINCIALE
Oratoire—Saint-Joseph
Côte des Neiges
Montréal



LA CONGREGATION
DE SAINTE-CROIX
AU CANADA

BX
3475
2603
c65
1934

¶IMPRIMI POTEST: Marianapoli, die 8a martii 1934, Alfredus Charron, Sup. Prov. Cong. a Sancta Cruce.
¶NIHIL OBSTAT: Marianapoli, die 15a martii 1934, Henricus Jeannotte, Censor librorum. ¶IMPRIMATUR: Marianapoli, die 19a martii 1934, †Em. Alphonusus, Ep. Thenes., Aux. Marianap.

B. Q. R.
NO. 7740

Entrons en Matière...

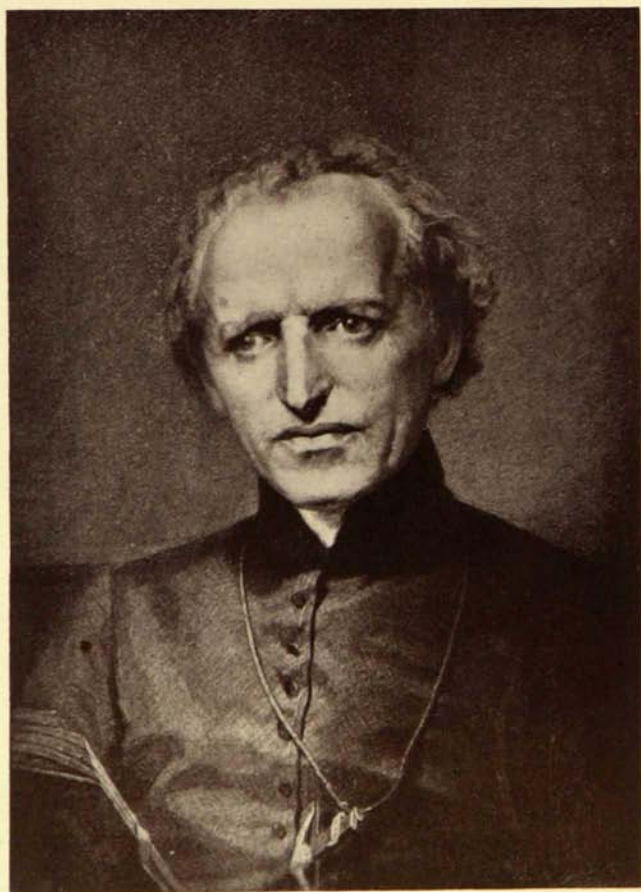
☞ CE petit livre est pour toi . . . L'écrivain, c'est à toi que je pensais, adolescent de mon pays. J'ai voulu causer, familièrement, avec ton âme et lui montrer, entre cent autres, une forme concrète de la "voie royale de la Croix".

☞ Je savais tes générosités, pour les avoir mesurées chez quelques uns de tes frères. Tu remarqueras que c'est elles, surtout, que j'ai tenté d'intéresser. Le Christ n'a que faire de serviteurs égoïstes. Rappelle-toi ses exigences exactes devant le jeune homme de l'Evangile. "Vends tout ce que tu possèdes . . . et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, reviens et suis-moi".

☞ Les lois de la vie parfaite n'ont pas varié depuis leur promulgation. Les rêves de vocation supérieure, toujours, doivent être informés de sacrifice.

☞ Tourne un peu les pages de cette plaquette: lis. Voici, pour ton âme en marche vers le Ciel, un guide de voyage. Tu verras que le trajet proposé n'est pas si effrayant. Il n'est que de vouloir. Je sais ton cœur capable du grand acquiescement. Le Christ te réclame . . . si tu veux!





● le Révérendissime Père [Basile
Antoine-Marie Moreau, fondateur
de la Congrégation de Sainte-Croix

Deux Mots d'Histoire

● . . . "lorsque certains faits se seront produits, l'on sera surpris de la rapidité de son développement."

¶ Cette parole du Curé d'Ars à un jeune homme qui, lui ouvrant son âme, demandait avis sur son entrée en la Congrégation de Sainte-Croix, devait être fort étonnante pour l'époque.

Sainte-Croix était alors une tige menue et qui tremblait aux vents d'épreuves perturbatrices de toute fondation spirituelle.

Mais le profond regard fouillait l'avenir . . . La parole du saint Curé était-elle inspirée . . . Déjà, elle se réalise. Déjà, l'horizon clair chante l'espérance . . . Magnificat.

* * *

¶ La Congrégation de Sainte-Croix est venue par étapes. Entre les instituts approuvés par Rome, elle présente ce caractère assez spécial d'une évolution lente vers sa formation définitive.

* * *

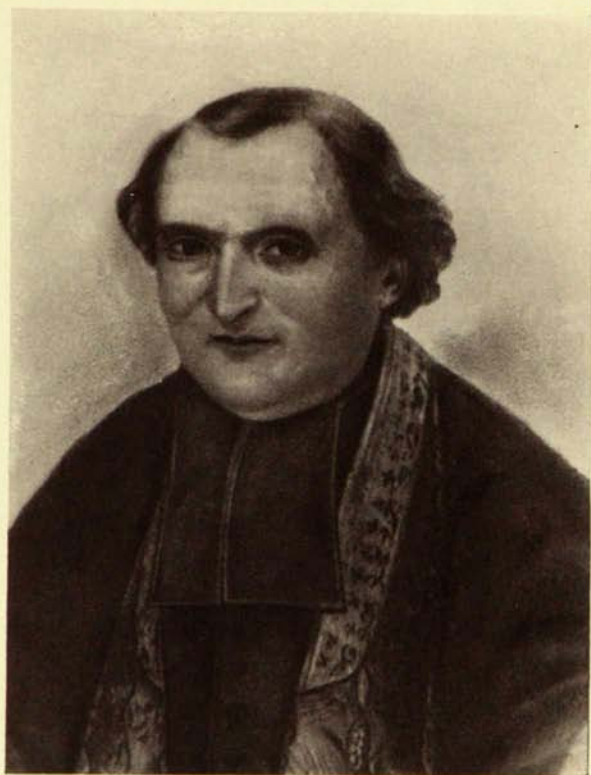
¶ Au début du siècle dernier, la France, déchirée par la Révolution et ébranlée par les désastres de l'Empire, inaugurerait le grand mouvement qui devait lui redonner, après tant de balancements, la prospérité.

L'enfant, sans écoles, était privé des premiers rudiments de la science; de l'enseignement secondaire il n'était guère question depuis l'expulsion des Ordres religieux.

Le peuple, moins touché que les bourgeois par les doctrines de Rousseau et de Voltaire, clamait sa détresse spirituelle devant un clergé insuffisant. "Avant peu d'années, annonçait Chateaubriand, les deux-tiers de la France seront sans prêtres, sans autels."

La grande pitié des âmes, indigentes et meurtries, le marasme des intelligences appelaient les grandes réformes.

La Providence donna à la France, à ce moment, des hommes apostoliques et clairvoyants qui s'attelèrent à la besogne de lui refaire sa foi des vieux âges.



● monsieur l'abbé J. F. Dujarié,
fondateur des Frères
de Saint-Joseph.

"Grands coeurs qui comprirent, selon le mot de Lacordaire, le principal besoin du temps où ils vivaient et s'y consacrèrent."

* * *

¶ Dans son presbytère de Ruillé sur Loire, l'abbé J. F. Dujarié, jette, en 1820, les bases d'un institut de frères enseignants pour les écoles primaires.

C'est l'origine des Frères de Saint-Joseph.

Voués à la pauvreté, aux privations, au renoncement, ils furent le grain de blé jeté en terre, qui meurt et, de son tombeau, élève le lourd épi splendide.

* * *

¶ A la Trappe de Port du Salut, à Laval, mois d'août 1835. L'abbé Basile Moreau, sous-supérieur du Grand Séminaire du Mans, a donné rendez-vous à six jeunes ecclésiastiques pour y faire retraite.

Le projet caressé et élaboré, depuis deux ans déjà, est celui d'une société de "prêtres auxiliaires," férus de science sacrée et profane, pour l'enseignement secondaire et les retraites paroissiales.

Ici encore, on est riche surtout de la grande pauvreté du Christ, on admire saint Vincent de Paul et sa vie inspire le fondateur.

Au mois de février 1836, Basile Moreau et l'abbé Nourry prêchent les Quarante-Heures, au bourg de Téléché.

Les "prêtres auxiliaires" naissent à l'apostolat.

* * *

¶ Et voici que déjà s'amorçait la fondation définitive de la congrégation de Sainte-Croix.

L'Institut des Frères de Saint-Joseph vivait des heures pénibles sous la double misère d'un recrutement insuffisant et de la maladie grave de leur fondateur.

Le 31 août 1835, devant Mgr. Bouvier, évêque du Mans, l'abbé Dujarié, au milieu de ses chers enfants, s'adressait ainsi à l'abbé Moreau:

"Monsieur l'abbé Moreau, je vous prie d'accepter la conduite de ma petite Congrégation, dont je viens de me décharger entre les mains de Monseigneur, à cause de mes infirmités. Je la remets entièrement entre vos mains, persuadé que vous voudrez bien désormais en être le guide et le père."

L'abbé Moreau, chargé ainsi par la Providence de cette double paternité, devait songer tout naturellement à réunir les deux instituts naissants sous un même régime et une même règle.

Dieu avait préparé la fusion, il la scella bientôt, en 1837, formant de ces éléments variés un seul corps spirituel: la Congrégation de Sainte-Croix.

¶ Il devait y joindre, en 1839, la fondation d'une Congrégation de religieuses, les Soeurs Marianites de Sainte-Croix, complétant ainsi, dans une pensée de foi, ce triptyque spirituel où s'inscrivait le tendre souvenir du foyer de Nazareth: Jésus, rappelé par le prêtre de Sainte-Croix, saint Joseph par le frère de Sainte-Croix et Marie, continuée dans l'âme de la soeur de Sainte-Croix.



Les Constitutions

● Quand nous allions à l'école, petits bouts d'homme d'un tout petit village, le vieux maître qui se dérobait derrière ses lunettes jaunies posait gravement de graves questions. Graves à faire bailler.

L'immobilité austère pesait tant à de jeunes énergies qui rêvaient de courses échevelées, au grand soleil.

Et pendant que venait l'explication du vieux maître de chez-nous, les heures tombaient longues, longues . . .

* * *

● Ce fantaisiste préambule pour insinuer une page rêche de constitutions, qu'il faut bien remuer un instant. Comme l'alphabet redoutable de notre enfance.

* * *

● La Congrégation de Sainte-Croix se compose de deux Sociétés, distinctes mais non séparées, de prêtres ou de clercs et de frères laïques, tous constitués dans l'état religieux par les voeux simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, sous le nom de Religieux de Sainte-Croix.

● Dans la théorie imposante des Ordres et Congrégations, qui sont à l'Eglise un ornement et une puissance d'avant-garde, elle a mérité de prendre place et d'attirer sur elle la grande ombre protectrice de l'approbation romaine.

Le document qui l'annonçait, en date du 13 mai 1857, porte la signature du cardinal Alexandre Barnabo, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

* * *

● "La grande voix de Rome, qui seule donne la vie, la stabilité, la grandeur aux institutions de la terre, vient de parler en votre faveur. Elle approuve vos Constitutions; vous êtes désormais un corps régulier dans la sainte Milice."

● Ce commentaire du Père Souillard, aux jours de la promulgation du décret, soulignait la complète signification du geste du Pape.

● De l'auguste vieillard du Vatican nous venait, en effet, la reconnaissance solennelle de la Congrégation de Sainte-Croix, formatrice de saints.

* * *

● Voilà lâché un grand mot. Eh oui! L'approbation romaine proclame, sans équivoque, que Sainte-Croix offre à ses enfants un programme de sanctification, une recette éprouvée.

* * *

● A l'âge d'adolescence qui est proprement l'âge des grandes impatiences héroïques, on rêve parfois de sainteté.

On est généreux à quinze ans. Age merveilleux de l'insatiable idéal. A cet âge-là n'offrez rien d'humain et de terrestre; il y faut la sainteté.

● Encore est-il besoin d'un programme et qu'on puisse offrir une route sûre. Un programme! Le voici qui tient, tout entier, dans le volume des Constitutions et dans celui des Règles que le novice reçoit, à sa prise d'habit.

● Qu'il observe ces règles, qu'il s'en tienne aux Constitutions, c'est le Pape lui-même qui lui promet la sainteté. Et donc le Ciel.

● Cette affirmation, fondée en théologie, explique la joie dont tremblait la main du fondateur, à la réception du parchemin. La joie, aussi, de tous les Religieux de Sainte-Croix, au retour périodique de l'anniversaire qui en rappelle la divulgation.

L'Esprit de la Congrégation

- Je voudrais essayer de te montrer, ici, l'esprit de Sainte-Croix.

Tu penses bien que ce thème nous entraîne vers les considérations subtiles et vers l'impalpable spirituel. Comment, avec la lourde pâte des mots, te faire entendre des vérités ineffables?

- Ouvrons le livre de nos Règles:

"L'esprit de la Congrégation doit être celui même de Jésus-Christ, et tous ses membres doivent être unis entre eux, comme l'étaient les premiers disciples du Sauveur pour qui il demanda à son Père cette union, après les avoir envoyés prêcher deux par deux, afin qu'ils gardassent l'unité de pensée, de sentiments et d'action."
(Règles, XIII, 97)

- Ce texte est éloquent; il marque d'un trait que Sainte-Croix vivra sa vie profonde dans la mesure où les deux sociétés distinctes, prêtres et frères, seront unies entre elles jusqu'à la fusion des âmes.

* * *

- Le prêtre de Sainte-Croix, s'il ambitionne de correspondre aux vues surnaturelles du Fondateur, voit, derrière la personne du frère, le souvenir paisible de saint Joseph. Par un juste retour, c'est le Christ que dans le prêtre, le frère va discerner. Deux onces de foi: le tour est joué.

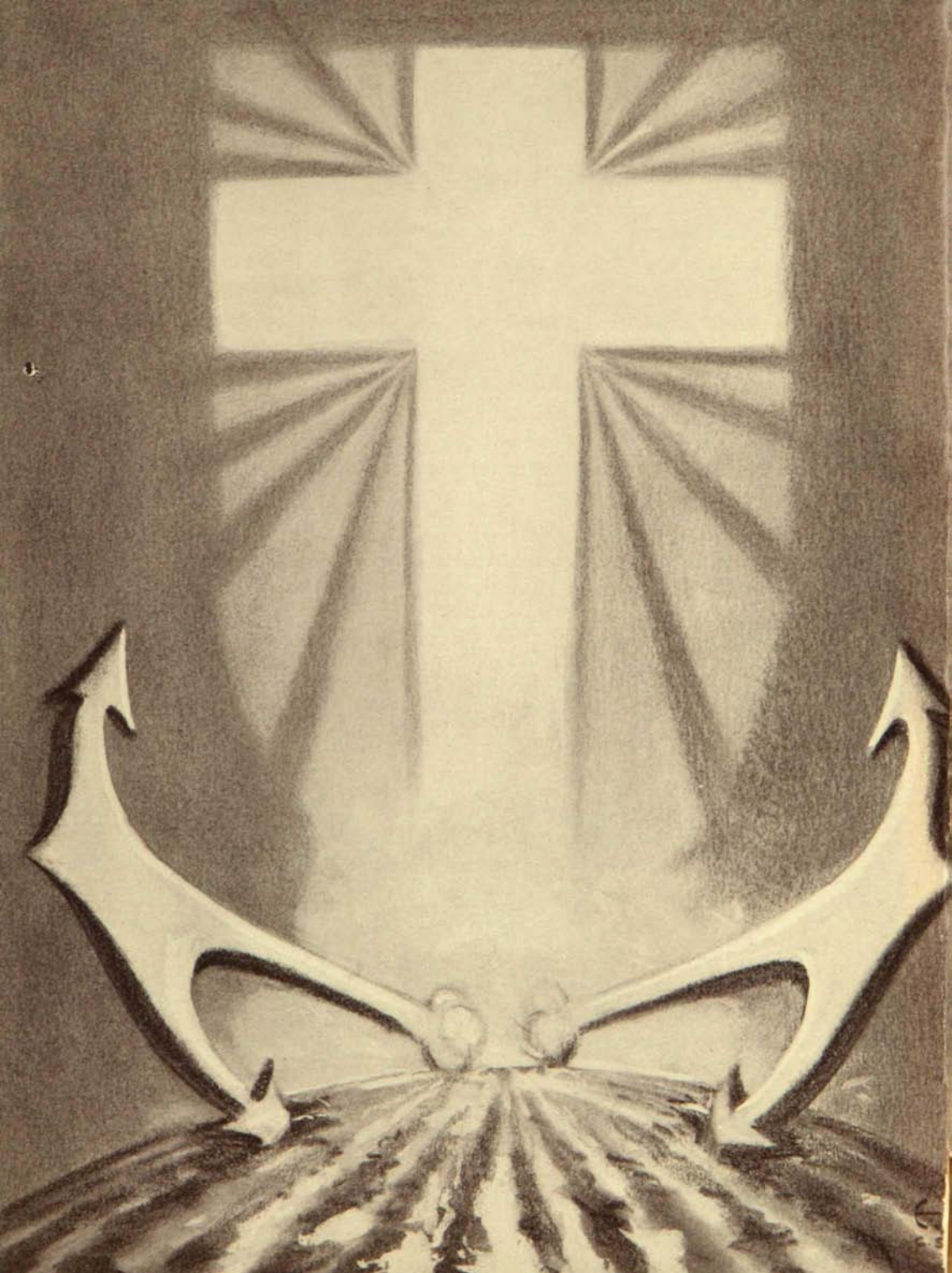
* * *

- L'idéal des religieux de Sainte-Croix, tu vois d'ici s'il est grand. Refaire, dans la vie commune, la cordialité des relations qui mettait tant de fraîcheur sur le foyer de Nazareth: Jésus et son père nourricier, modèles peu banals de vie sociale.

* * *

Tout, d'ailleurs, va vers la réalisation de cet idéal.

- Le régime de vie est commun: le prêtre et le frère se retrouvent ensemble à la chapelle, au réfectoire, à l'heure de la détente, partout. Et je vois d'ici les tables de cartes, en récréation, où se groupent pour de formidables tournois les spécialistes en pédagogie avec les vieux routiers du travail manuel.



● Les plaisanteries vont leur train, les bonnes plaisanteries savoureuses et impitoyables, qui sont bien le sel de l'amitié. Elles sont tellement dans le paysage que celui-là n'est pas bon religieux de Sainte-Croix qui ne sait pas les entendre. Cette pensée n'est pas de moi; celui qui l'exprima (qui, d'antre, est-ce donc) voulait-il badiner? Il exprimait, à son insu, une vérité capitale: qu'on s'aime sans détour au pays de Sainte-Croix.

● Et tu ne serais pas éloigné de la réalité, si tu voulais trouver dans cet entraînement des coeurs le fondement des amicales relations de professeurs à élèves, chez-nous.

* * *

● Un autre aspect de l'esprit de Sainte-Croix, cela va de soi, est une dévotion toute spéciale à saint Joseph. Depuis toujours.

● Le bon charpentier de Nazareth, en venant au Mont-Royal par le frère André, s'assurait contre les réceptions indifférentes. On lui avait fait la bouche, maintes fois. L'intimité entre lui et nous avait grandi au point de ne compter plus les maisons confiées à sa garde: Noviciat Saint-Joseph, Collège Saint-Joseph, Scolasticat Saint-Joseph, Juvénat Saint-Joseph, Maison Saint-Joseph . . . L'Oratoire, venant après cette liste, n'y fait pas figure d'exception.

● Les Frères de Sainte-Croix, à leur origine, ne s'appelaient-ils pas Frères de Saint-Joseph. La Saint-Joseph fut toujours solennisée à titre de patronale de la Congrégation; c'est une médaille de saint Joseph que reçoit le frère-profès . . .

● Arrêtons l'énumération. Le grand mot d'ordre, primant tout, il nous est venu de saint Joseph lui-même, au Mont-Royal.

Collaborateurs de ses magnificences aux humains, quel non sens si nous allions ne pas l'aimer, intensément . . .

● Et la dévotion au grand Saint plante, en nos coeurs, ses fortes racines.

* * *

● Mais le plus glorieux trait de notre esprit nous fut imposé par le Révérendissime Père Fondateur, dès la minute de notre naissance. Nous en portons l'étiquette solennelle: Religieux de Sainte-Croix.

- Si nous étions de la noblesse ancienne, imagine un peu le superbe blason:
"De deux an cres sommés d'une croix sur fonds d'azur
Chevaliers servants de la Croix, féaux et sans dol.
Et pourquoi non?
- Rappelle-toi comme s'enchantait ton imagination, lorsque passait à travers l'histoire un chevalier de Terre-Sainte, héroïque et beau comme un saint Michel. S'il caracolait sur son blanc destrier, oriflammes au vent, les bonnes gens se pâmaient d'admiration et de respect, genoux en terre.
- Le tableau est changé: au lieu de la cote de mailles, une longue soutane noire, plus d'oriflammes ni d'appels de trompes.

* * *

Le tableau, je veux bien: mais l'esprit?

- Vois-tu, au fond, c'est le même amour de la Croix, autrefois et aujourd'hui. Il inspirait, hier, ces grandes chevauchées de Jérusalem pour la délivrance du tombeau du Christ. Il groupe, de nos jours, des amants du bois sacré, qui ont fait ce rêve sublime d'assurer la victoire du Christ sur les âmes, par l'apostolat au Bengale, par la prédication, par l'éducation, par une dévotion intime au Crucifix: "L'homme est fait en forme de Croix," disait le Curé d'Ars.

* * *

- La manière est nouvelle; non pas l'amour qui la dicte.

Console-toi, l'ère des paladins n'est pas morte.

Ton âme généreuse aura sa veillée d'armes: le Noviciat.

Et quand tu seras adoué chevalier de Sainte-Croix, au matin de la profession, ta noble ferveur se donnera carrière, comme jadis les barons chrétiens, au cri renouvelé des grandes épopées:

Christus vincit
Christus regnat
Christus imperat
Alleluia!

- Cette acclamation, qui sonne haut et fier comme un hymne de triomphe, c'est le "chant national" de Sainte-Croix.

LA FAMILLE DE SAINTE-CROIX



le
prêtre
sacrificateur

Le prêtre

● Son front se pacifie à la clarté des cierges,
Plus haut que la tempête il a mis son trésor,
Il consacre le vin qui fait germer les vierges,
Il prend le pain vivant sur la patène d'or.

—Ls. Le Cardonnel

● Si tu veux tenir le prêtre de Sainte-Croix sous son aspect véritable, il te faut savoir le prêtre selon le type idéal et magnifique.

C'est à l'autel, d'abord, qu'il faut l'aller chercher.

Quand un rayon allume les vitraux, il fleurit tout en or pour la messe matinale, et par des gestes lents,

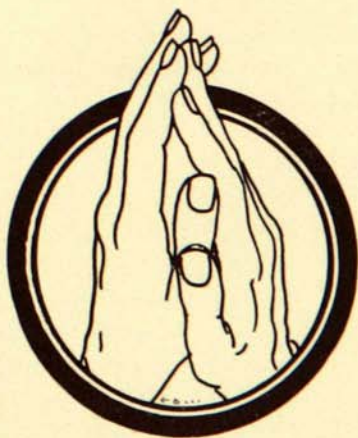
"De ses royales mains fait monter une aurore."

● Il est celui qui "fait prier Dieu". Ouvrons seulement un pan de son âme, toute sonore d'amour. A l'heure du Sacrifice, dès qu'il retrouve sa jeunesse spirituelle, et s'il retient entre ses doigts tremblants son Créateur, une joie telle fait éclater les murailles de son cœur que tout s'abolit en lui, sauf une vision du Ciel. Il reconnaît que les sacrifices de la montée au sacerdoce demeurent infiniment au-dessous de l'allégresse d'une consécration.

"Introibo . . . ad Deum qui laetificat juventutem meam."

● Mais le prêtre n'a pas le loisir ni le droit de se confiner aux seules consolations de sa redoutable puissance. Jésus n'appelle personne au sacerdoce sans le dessein d'en faire un apôtre.

● L'action du prêtre de Sainte-Croix revêt toutes les modalités. D'où la pos-



sibilité d'exploiter les aptitudes diverses, d'absorber tous les goûts.

● Ne crains pas, toi qui as vingt ans, d'enfourer ta vie tourmentée d'apostolat sous le froc uniforme de Sainte-Croix.

Cent perspectives sont devant toi. La Providence te fixera ta voie. Plus tard.

LA PREDICATION. La prédication des retraites, parfaitement organisée aux Etats-Unis, ne fait que s'amorcer dans la province canadienne de notre communauté.

● Mais l'ambition de la Congrégation est d'ouvrir, définitivement, à ses prêtres cette voie féconde de la parole pour Dieu. Elle y voit la réalisation d'un grand rêve du Révérendissime Père Fondateur, lui-même prédicateur fameux, qui en fit un des buts premiers de sa Congrégation.

L'ENSEIGNEMENT DANS LES COLLEGES CLASSIQUES. Une page de Brémond, dans "L'enfant et la vie", si tu la lis dans le jeune enthousiasme de l'aube sacerdotale, a toute chance de te rallier à l'éducation par l'enseignement.

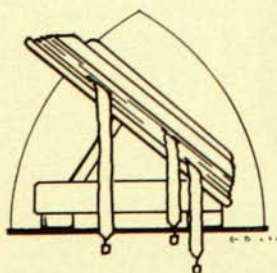
● Convaincu de la dignité royale de l'adolescent, il t'apparaîtra splendide qu'un prêtre se fixe cet idéal de parer de sciences humaines et divines le plus beau temple du monde, une âme d'enfant.

Il lui appartient de l'édifier selon la courbe chrétienne, obscur préparateur d'une génération.

● Malgré la prose quotidienne de l'enseignement, le prêtre reste marqué d'un "sceau héroïque". Le reflet du sacrifice initial de son sacerdoce transfigure le reste de sa vie et l'écho de sa profession religieuse ne s'évanouit jamais tout à fait.

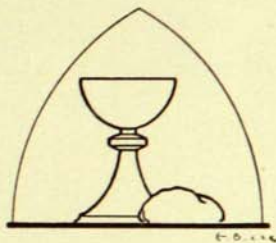
● Ajoutez que le prêtre, orfèvre délicat des consciences, qu'on lui ouvre sans contrainte, s'affirme le guide suprême des coeurs juvéniles. Il est celui qui voit au-dedans: *intus aspicit*.

Si vous lui confiez le coeur délicat d'un enfant où répandre de la beauté, attendez merveille de son action.



N'est-il pas le continuateur du Christ, qui aimait les enfants de haute préférence ?

LES MISSIONS LOINTAINES. Prédicateur, éducateur, le prêtre de Sainte-Croix peut encore être missionnaire, sous le soleil du Bengale oriental. Cette carrière ne rallie que les volontaires. Le vœu qui leur en ouvre la porte, les années du noviciat et du scolasticat leur sont



données pour en méditer. Pour éprouver les dispositions aussi.

● Partent-ils, ils deviennent, coeurs ardents sous la soutane blanche, les hérauts sublimes de l'Évangile, qui recueillent le divin mot d'ordre du Maître: "Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les" . . .

LE MINISTÈRE PAROISSIAL. Nous n'avons pas menti en affirmant que toutes sortes de tâches sollicitent le prêtre de Sainte-Croix. Le ministère paroissial en est une. Avec ses activités multiformes: prédication, confession, visite des malades, oeuvres de jeunesse.

● Mais le religieux ne quitte pas, pour autant, la vie commune ni la réconfortante intimité de ses confrères.

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH. Le service de l'Oratoire ménage au prêtre des sources infinies de joie. Outre qu'il baigne journellement dans l'atmosphère éthérée des pèlerinages, il s'honore de répandre, dans l'âme populaire, la pacifiante dévotion à saint Joseph.

● Le confessional, officine des grands miracles de la grâce, le bureau de direction spirituelle, les secrétariats, la chaire, la rédaction des Annales de Saint-Joseph, l'organisation des pèlerinages se partagent ses journées, sur lesquelles s'éploie le grand enveloppement du sourire de Nazareth.

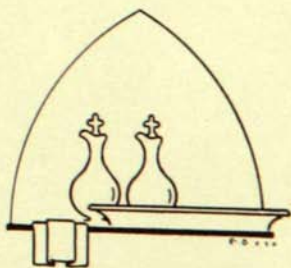
● Et ne voit-on pas ici la vaste carrière offerte à l'action sociale . . .

Toutes ces foules, réunies aux pieds de saint Joseph, quelle magnifique moisson à engerber sous le signe chrétien.

LES CHAPELINATS. La liste est déjà longue des chapelinats confiés à la Congrégation. Les Soeurs de Sainte-Croix, de la Sainte-Famille, de la Miséricorde, les écoles et pensionnats commerciaux de la Congrégation réclament un groupe assez nombreux de prêtres, de qui on veut bien reconnaître le zèle éclairé et paternel.

* * *

● Ces pages, trop proches du catalogue, ne marquent guère l'impondérable beauté d'une âme sacerdotale. Elles la suggèrent plutôt.





E.B. 1916

Le
frère
enseignant



Le frère enseignant

● "Quoique sur un théâtre moins élevé que le Sacerdoce, la vocation religieuse joue un tel rôle dans l'Histoire de l'Eglise et la sanctification des âmes, qu'aucun autre état n'est plus approprié à façonner des saints et à envoyer des âmes au ciel."

—M. E. de la Croix.

● Tout aussitôt après le prêtre, il y a le frère enseignant. Suis-moi: nous allons faire les présentations.

● Une classe. Un grand tableau noir qui barre le mur en face, quelques têtes échevelées où le soleil met des rires bouclés et, sur toute cette jeune activité qui s'ébroue, la voix apaisée du professeur.

● Tous ces petits enfants, esprits anxieux et figures enjouées, les yeux tournés vers le frère, l'enveloppent de lumière.

● Et tu devines, tout de suite, que cet homme sympathique, drapé de modestie, n'est pas le simple homme de la rue, banal et sans rayonnement. Tu as bien vu: il est un chargé d'âmes et un pétrisseur d'intelligences.

Educateur, pour le dire d'un mot.

● Ces coeurs d'adolescent beaux comme, au printemps, la promesse des sillons, ces intelligences, ces volontés, deviennent le bloc de granit magnifique sur quoi travailler.

● Car le frère n'est pas seulement un professeur de géographie, de mathématiques. Rôle petit que celui-là. Il est un formateur des volontés, des intelligences, des coeurs.

● Et dis-moi, maintenant, que son rôle ne s'éploie pas aux proportions d'un sauveur.

Quelle oeuvre, par exemple, de préparer à l'Eglise des prêtres, des missionnaires, à l'Etat, des politiques consciencieux, des serviteurs de la Cité: un nouveau Vincent de Paul, ou un Don Bosco, un Lacordaire ou son frère d'âme un autre Ozanam, un Garcia Moreno. De préparer au ciel, surtout, un petit Guy de Fontgalland, un saint Jean de Bréboeuf ou un saint Gabriel.

● Cette carrière de l'enseignement, peut-être, toi qui me lis, aucun goût ne t'y incline.

C'est pour toi ceci. Ecoute.

● Je sais plusieurs jeunes hommes de ton âge qui palpitaient de grands rêves d'apostolat, mais qui répugnaient à enfermer leurs vingt ans dans la grisaille d'une classe de grammaire. Faire du bien, être apôtre. Soit . . . Par l'enseignement, jamais!

● On leur confia une classe. Ils s'émerveillèrent d'y trouver un véritable charme. Une joie insoupçonnée leur venait de découvrir devant eux trente adolescents, cerveaux et coeurs, dont ils assumaient, eux, la responsabilité. Des enfants qui les aimaient, qu'ils aimaient, et qui devenaient, par eux, meilleurs le lendemain que la veille et plus riches intellectuellement.

Ces jeunes hommes de ton âge ne regrettent rien!

* * *

Et c'est le lot du frère de Sainte-Croix. Il est d'abord éducateur.

● Devant lui s'ouvrent vingt avenues: écoles paroissiales, pensionnats aux portes de la ville ou dans les paysages aérés des campagnes . . . orphelinats. . . Et si son coeur reçoit le "grand appel" de l'apostolat en terre lointaine, il se joindra, quelque jour, au blanc contingent des prêtres missionnaires, leur compagnon et collaborateur. Il fera la classe, là-bas, à de petits Bengalis candides. Il soignera leurs corps, en route vers leurs âmes.

* * *

● Mais l'activité du frère n'est pas toute prise par l'enseignement.

D'autres besoins sollicitent les initiatives. Tel est secrétaire à l'Oratoire Saint-Joseph, tel autre sacristain, celui-ci est concierge, un autre chargé de



la comptabilité compliquée de nos grands pensionnats, en voici un qui fait du recrutement, un autre qui dirige l'imprimerie, etc.

● Entre deux classes, d'ailleurs, que de tâches variées et qui abolissent la monotonie: organisation des jeux, préparation de soirées littéraires ou dramatiques, collaboration aux revues, répétitions du corps de musique, réunions de la Garde d'Honneur, des sociétés des Missions, conférences pédagogiques

● Allez donc vous ennuyer, si cet engrenage vous saisit où les dispositions de chacun trouvent libre essor, sous l'oeil bienveillant de l'autorité.

* * *

● Lis-moi ce texte pour conclure. C'est Daniel le prophète qui parle:

"Ceux qui enseignent la justice à la multitude, brilleront comme des étoiles pour l'éternité."

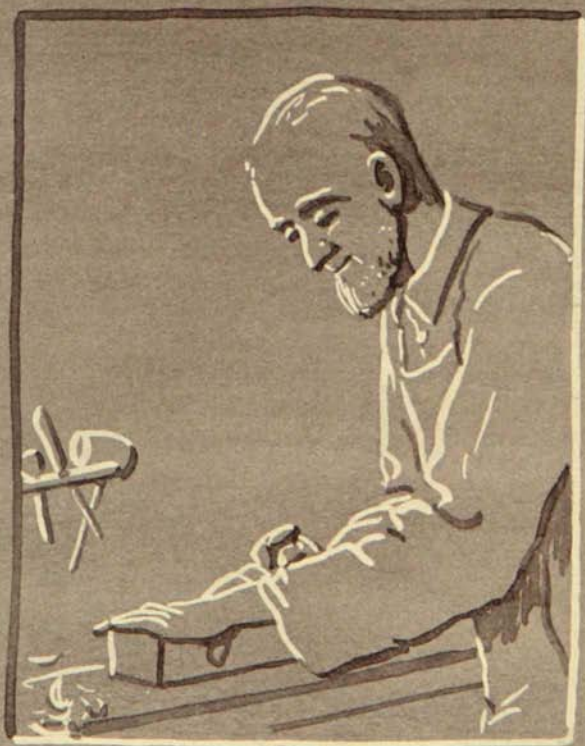
"Ceux qui enseignent la justice" . . . mais cela s'applique, exactement, au frère enseignant. Que nous sommes loin de l'opinion mesquine et injuste qu'on s'en fait parfois dans le monde.

● Demain, le grand demain de l'Eternité, quand se partageront les sorts, tel petit frère ignoré toute sa vie, brillera comme un grand flambeau éblouissant, accueilli par le Christ qu'il aura fait aimer de ses enfants.





le
frère
CONVERS



Le frère convers

● "Dans l'histoire de notre chère Congrégation, ce qui me tente le plus, c'est la vie et la vertu des plus petits en apparence."

—T.R.P.G. Français, c.s.c.

- Et d'abord qu'est-ce qu'un convers?

Belle question comme d'un catéchisme. La réponse doit être simple. Un mot te le dira.

- Le frère convers est essentiellement un "religieux". Avant toute autre chose.

● Religieux! Cela veut dire qu'il fait, comme le prêtre ou le frère enseignant, les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, heureux d'une vie passée, toute, dans l'obscurité d'un cloître.

- De ce point de vue, aucune différence avec ceux-ci.

Aucun des mérites de la vie religieuse ne lui est fermé: il est un "consacré."

● Comprends-tu ce que cela veut dire? Chacune de ses actions, la plus insignifiante même en apparence, prend une valeur d'éternité. Qu'il manie le rabot ou la scie, ou s'il courbe ses épaules aux travaux des champs, ces gestes, dans un remuement de prières, augmentent sa fortune spirituelle.

Mais ce n'est pas assez.

- Le convers est mis, par sa vocation, dans une situation telle (merveilleuse compensation à sa vie oubliée) que la sainteté est à sa portée. Il n'a qu'à la prendre.

● L'orgueil intellectuel, ce misérable chancre des oeuvres humaines, a peu de prise sur son âme. Il ne connaît pas, comme le prédicateur ou le professeur, les tiraillantes besognes qui dispersent l'âme et l'enlèvent au bon Dieu. Le recueillement est son lot. Il peut, s'il le veut, murmurer une prière constante. Une prière qui fait son âme bourdonnante.

● Oh! les bons vieux convers de Sainte-Croix, barbes hirsutes et coeurs de feu, qui inscrivent dans l'histoire de la Congrégation une page de Légende Dorée, fleurant bon la sainteté.

● Que n'as-tu connu cette savoureuse tête du frère Sylvère, qui promenait, à travers le collège, sa mouchette et son bidon d'huile.

On se reposait sur lui du soin des lampes.

Il se sanctifia dans cette humble tâche.

● Et le merveilleux, c'est que ce besogneur du bon Dieu, à force de scruter les Ecritures et de regards intérieurs au pied du Tabernacle, vous avait parfois des lumières étonnantes sur Dieu et sur la grâce. Son Histoire de l'Eglise, il la possédait comme un vieux maître, consacrant à cette étude les moments libres avant la méditation.

● Et lui qui s'était fait une loi de ne quitter jamais sa cellule ou les terrasses du collège, connut les joies sans ombre de l'enfant. Son beau sourire reposant, quel poème de l'âme perdue en Dieu.

* * *

● Si je te le donne en exemple, j'ai mon idée là-dessous.

Je voudrais à toi qui t'attardes sur cette page, qui rêves sourdement de quitter le monde ou qui négliges l'appel à la vie parfaite, faute d'instruction ou de goût pour l'enseignement, je voudrais montrer cette grande porte de la vie religieuse, ouverte à toutes les âmes de bonne volonté.

● Plus de doute, donc. Devenir convers c'est se faire religieux; c'est acquérir un droit aux mêmes bénéfices spirituels que le frère enseignant, à la même considération: c'est, pour le dire en un mot, orienter son âme vers le ciel.

* * *

● Religieux, le convers devient un coadjuteur du prêtre et du frère enseignant.

● Dans toute communauté, dans tout corps organisé, les besoins sont divers et divers les emplois. Diverses aussi les aptitudes.

● Tu seras donc, selon le cas, forgeron, menuisier, peintre, jardinier, électricien (le frère André ne fut-il pas barbier), concierge, que sais-je encore? Une parfaite ordonnance exploite la variété des talents.

● Mais sens-tu comme ce travail quotidien, à côté du prêtre et du frère enseignant (coadjuteur, je l'ai dit plus haut) prend une singulière portée? Tu les libères de toutes les besognes matérielles: ils vont, tout entiers, à leur ministère ou à leur enseignement; ils sont, grâce à toi, des spécialisés de l'action intellectuelle ou spirituelle.

● L'histoire n'est pas unique de ce prédicateur fameux qui faisait de merveilleuses conversions. En apparence, un maître ouvrier de la parole divine. Or ce beau parleur n'aurait peut-être été qu'une cymbale retentissante sans la collaboration d'un vieux convers qui trimait dur, dans son champ. Qui priait aussi le bon Dieu de bénir la prédication de son savant confrère.

● Et Dieu, qui aime les humbles, écoutait la supplique du vieux convers et les foules s'attendrissaient quand parlait le grand prédicateur.

● Cette histoire est surtout un symbole. Elle te montre, au concret, comme une humble vie cachée peut avoir de fécondes répercussions dans les âmes.

Apôtre, ainsi, le convers.

● Retiens cette pensée, en finissant. La vie religieuse n'est pas une terre réservée aux seuls savants ni aux érudits. Le Christ même (on l'a bien vu par son choix d'apôtres: pauvres pêcheurs ignorants, pour la plupart) préfère les coeurs simples et les esprits sans culture.

● Qu'il trouve, chez eux, l'humilité et la générosité: Il n'en réclame pas davantage.

● Ecoute dans ton âme l'appel à la vie parfaite et ne dis plus que tu n'as pas ce qu'il faut.

● La belle phalange t'appelle des vieux convers de Sainte-Croix, barbes hirsutes et coeurs de feu, qui restent nos modèles et nos maîtres, eux, les très humbles.

- Un pape qui allait mourir disait: "Combien je voudrais n'avoir jamais été chargé que des clefs du monastère et non de celles du royaume des cieux"
- Ecrasé de responsabilités, il avait compris que le convers est celui qui traverse la vie, l'âme légère, et va vers son Dieu d'une sûre ascension, dans le mépris des poussières d'ici-bas.

Le Costume de Sainte-Croix

LE FRERE DE SAINTE-CROIX. Le frère de Sainte-Croix porte la lévite noire qui ne diffère de la soutane que par les boutons couverts en étoffe, plus espacés au-dessus de la ceinture et dissimulés en-dessous.

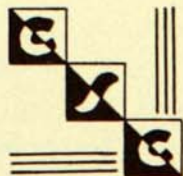
- Il reçoit, à sa profession, la cordelière noire et porte sur la poitrine, sous la lévite, une médaille de saint Joseph retenue par un cordon.

LE COSTUME DU PRETRE. Il est une tradition qui se conserve pieusement chez-nous. Celle-ci. Le Vénéré Père Moreau, notre Fondateur, un jour qu'il entretenait sa Sainteté, le Pape Pie IX, de ses premiers fils spirituels, avoua sa perplexité sur le choix de leur costume.

- Avec un bon sourire, le vénéré Pontife le rassura: "Pourquoi chercher? Prenez le mien, je vous en cède le modèle . . ."
- Depuis ce jour le prêtre de Sainte-Croix porte la soutane romaine et le camail; noirs tous deux. Autour de la taille, la cordelière de laine tressée, symbole de la chasteté.
- Sur la poitrine, un crucifix à demi dissimulé sous le pli de la soutane.

* * *

- Le costume n'est que matière; à lui seul il ne fera jamais le moine authentique, qui est d'abord esprit et cœur. Mais ne fallait-il pas rappeler les lettres de créance de la simple soutane noire, si le prêtre de Sainte-Croix y trouve un motif accidentel de soumission romaine.



LES MAISONS DE FORMATION



● le Séminaire
Sainte-Croix

Le Séminaire Sainte-Croix

● Tout au fond de la grande allée des érables, en arrière-plan des terrasses du collège de Saint-Laurent, le Séminaire Sainte-Croix.

Isolé de la ville, dans ce paysage limité par le seul couvent Notre-Dame des Anges et le collège, il ouvre ses fenêtres sur la grande campagne.

● Pépinière ecclésiastique de Sainte-Croix, quelque cent trente adolescents y poursuivent leurs études classiques, dans un climat favorable à la conservation de l'idéal sacerdotal.

● Ne parlons pas de serre-chaude. Il y a belle lurette que l'on a fait justice de cette opinion malsonnante. Disons plutôt que le jeune étudiant y fait sereinement l'apprentissage de la vie religieuse, dans une atmosphère familiale. En une certaine mesure, c'est la famille continuée, cellule divinement instituée pour l'élaboration de l'homme dans l'adolescent.

● Les élèves peu nombreux rendaient la chose aisée. Il s'y établit vite une petite vie sociale, intime et variée, à base de confiance réciproque entre maîtres et disciples.

● Le règlement imite celui d'un collège ordinaire. A peu de choses près Calme discipline où pèse le moins possible de coaction, jamais la férule Qui est, d'un mot, une initiation des volontés à l'obéissance joyeuse du Noviciat.

● Les classes se poursuivent au Séminaire jusqu'aux Belles-Lettres exclusivement, alors que les groupes se joignent aux élèves du collège.

* * *

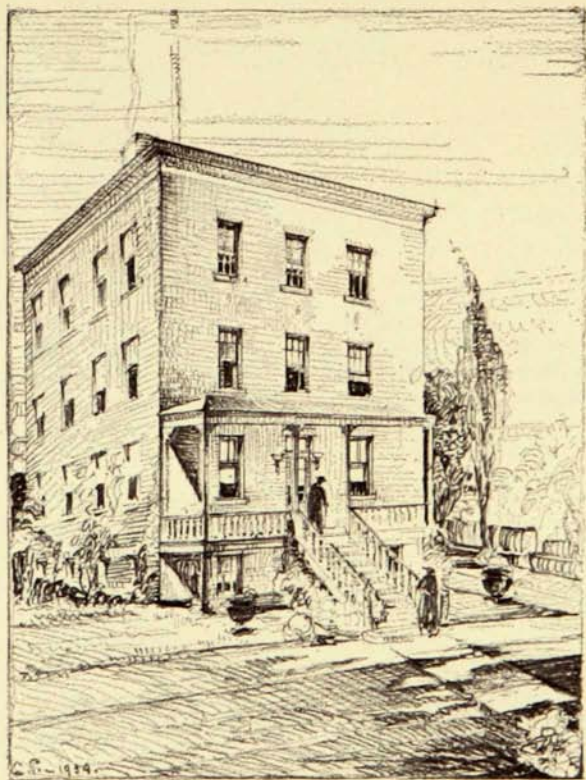
● Mais si les Séminaristes sont l'espérance la plus solide de la Congrégation, on comprend que doive s'établir un choix entre les candidats.

Voyons donc les conditions d'admission:

- 1o. Vouloir sincèrement devenir prêtre religieux de la Congrégation de Sainte-Croix.
- 2o. Etre pieux et obéissant.
- 3o. Posséder un bon caractère et un talent suffisant pour le cours classique.
- 4o. Etre recommandable, en tous points, par sa conduite morale.
- 5o. Avoir une bonne santé.

On s'adresse au

Révérend Père Supérieur
Séminaire Sainte-Croix
Ville Saint-Laurent.



● le Juvéat
Saint-Joseph

Le Juvénat Saint-Joseph

- Le Juvénat Saint-Joseph reçoit les postulants-frères de Sainte-Croix.

On a douze ans, parfois moins; on rêve de vie religieuse, d'apostolat. Mais on est trop jeune: c'est à quinze ans seulement que le Noviciat nous recevra. Ne perdons point de temps; instruisons-nous.

- Et l'on va au Juvénat.

Les Juvénistes suivent les cours au collège de Saint-Césaire; ils y poursuivent les études commerciales régulières et peuvent même y conquérir le parchemin de classe d'affaires.

- Jusque là, aucune différence avec les collégiens ordinaires. Mais ils logent dans une construction séparée où ils retrouvent, la classe terminée, des religieux chargés d'amorcer, chez eux, la formation religieuse.

- Oh! mais ne frissonnons pas. Des épaules de douze ans sont fragiles et délicates. Il faut accommoder les austérités. Ces religieux sont paternels et le règlement s'efforce à restituer l'atmosphère familiale, intime et chaleureuse. On s'amuse à coeur libre, on prie bonnement à la chapelle, on se travaille quoi, mais sans rigueur excessive. Il suffit que, déjà, l'on envisage la perspective du noviciat et que l'on s'y prépare, avec joie et sérénité.

* * *

- Tu viendras donc au Juvénat, toi, mon petit bonhomme . . . Aucun obstacle ne s'y oppose, ni l'humilité de ta condition, ni la pauvreté de tes parents. Ecris au Frère Directeur, explique-lui que tu désires devenir cet homme vêtu de noir qui s'appelle un frère. Dis-lui que tu as lu la page où j'ai essayé de te montrer comme c'est beau un frère enseignant ou un convers. Dis-lui tout et tu verras s'abolir les difficultés.

- Tu viendras au Juvénat, première étape de la grande vie religieuse.

On s'adresse au

Révérend Frère Directeur,
Juvénat Saint-Joseph
Saint-Césaire,
Co. Rouville.



Le Noviciat

● De la route en contre-bas, le Noviciat de Sainte-Croix apparaît majestueux. Il dresse ses deux bras latéraux, entre des reliefs appuyés de contreforts.

● Il se présente comme l'un des premiers efforts intéressants de construction monastique au pays de Québec. L'architecte Lucien Parent s'est-il fait, comme le réclame quelque part Huysmans, une âme mystique de moine? Le certain, c'est que sous les voûtes émues de sa pensée a germé un plan magnifique d'inspiration claustrale.

● Taillé en plein granit des champs, au vif d'une carrière toute proche, le monastère est un produit du sol, dont l'âme s'est magnifiée en montant à la lumière.

● L'ordonnance des pierres, selon le style lombard, archaïque et modernisé, est variée à l'infini. On nous a fait grâce de la traditionnelle boîte, énorme cube sans attrait, et voici la symphonie des lignes, une et multiple, comme les âmes des novices, qui font toutes ascension vers le Christ: âmes souriantes et naïves à la façon d'un chapiteau moyenâgeux, âmes flamboyantes de mystiques, levées en haut, comme les deux mains jointes des ogives.

* * *

● L'impression première du postulant, je la soupçonne grandiose et fascinante. Son regard s'emplit de cette masse où les contreforts inscrivent leur tranquille poussée; les murs que de longs juillets ont comme imprégnés d'or, lui offrent déjà la figure familière et méditative des choses qui ont longtemps vécu.

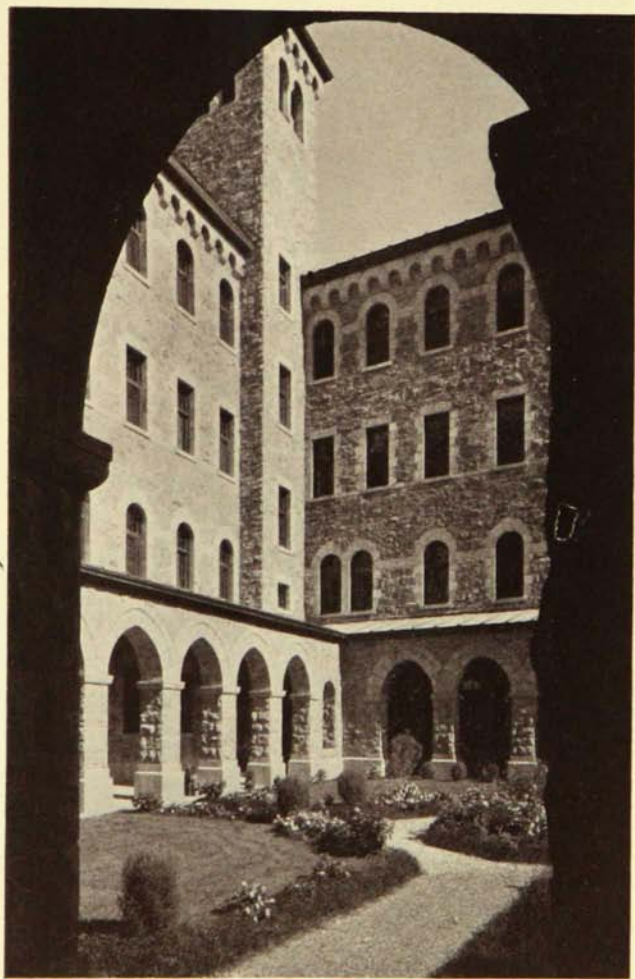
Le grand Christ en pierre de la façade, surtout, le retient.

L'appel de ces deux bras dressés sur les âmes, à l'infini, n'est-ce pas le matériel symbole du Christ conquérant des coeurs, de son coeur . . .

● Précisément, l'histoire anticipée de sa vocation, il la découvre sculptée dans la pierre d'une haute frise qui court au-dessus du porche. Bien inspiré, l'artiste a voulu que tout convergeât, prise d'habit, profession, ministère, apostolat, vers le Christ, hiératique et solennel, où se résument les aspirations de l'âme religieuse . . .

* * *

● Il franchit le préau et s'étonne, tandis qu'il déambule sous les cloîtres extérieurs, d'y trouver l'atmosphère des vieux monastères, ineffleurée des moindres bruits, si favorable au recueillement.



« le cloître »

● Mais qu'il pénètre à l'intérieur, et son étonnement montera à l'admiration. Partout la ligne monastique et rompue de variété, partout la même propreté méticuleuse.

● Les corridors y ont des blancheurs d'âme; la chapelle offre à l'oeil l'enchantement multicolore de ses verrières; la salle de chapitre, intime et si artistement décorée, autels modernes et consoles antiques; la salle d'étude, ouverte, par ses larges baies, sur le merveilleux décor de la rivière des Prairies; la salle de récréation; le réfectoire, une réussite architecturale; les cellules des novices, tout y est animé de lumière et de silence.

Sans emphase, on peut dire que c'est ici le lieu du bonheur.

● Mais si l'art a mis partout sa touche délicate, rien ne verse autant de beauté dans les murs que les novices eux-mêmes, croisés dans les corridors ou entrevus dans leurs stalles, à la chapelle.

● "On sent de première vue, chez eux, une fraîcheur divine d'éclosion, comme une naissance spirituelle, l'ingénuité radieuse du premier don de soi à l'Amour d'en haut, semblable à l'allégresse de l'enfant qui découvre le monde et nomme le soleil pour la première fois."

● Visages sereins, comme si la lumière coulant en eux faisait éclater sur leurs fronts de diaphanes transparences. Mais visages graves où les yeux laissent voir, si tu t'y penches, leur âme ouverte, brûlant en une couronne éperdue de flammes.

● Le délicieux sourire du novice, j'y reconnais l'esquisse humaine de l'état de grâce qui chante sa liberté.

* * *

Mais que fait-on au Noviciat? S'il est un mot qui fait peur, le voici.

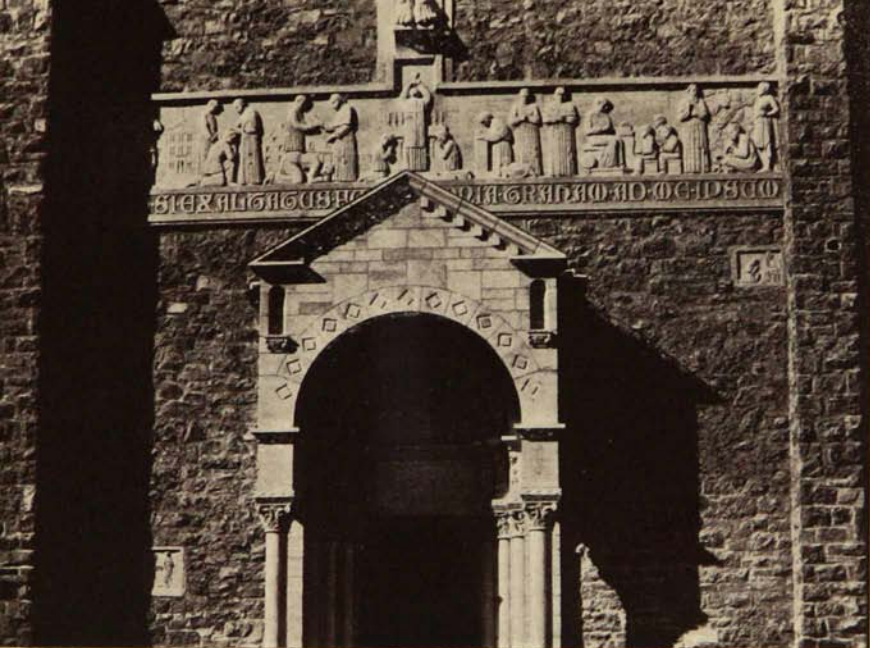
● Les préjugés ont brodé, autour, tant de fables que le postulant a l'impression héroïque de se jeter, avec Daniel, dans la fosse aux lions.

Eh! pas si vite. Lis encore quelques lignes, pour te convaincre du contraire.

Je te présente d'abord un petit raisonnement. Très simple.

Cette âme que tu veux offrir à Dieu est mondaine, sensuelle, capricieuse, riche en désir.

● Or la vie religieuse est une vie séparée, mortifiée, soumise à une règle, pauvre. Il faut bien que s'opère une transformation de ta mentalité, de tes habitudes, que tu te fasses à l'atmosphère moins lourde de la vie religieuse,



« détail de
la frise »



« détail
du
porche »

que tu éprouves tes dispositions et tes forces, que tu apprennes à aimer le Christ, en esprit et en vérité.

C'est pour cela le Noviciat.

● Travail de plantation et d'émondage, qui ne va pas sans quelques tiraillements. Tremblerais-tu?

"Il y aura ses sacrifices à faire? Eh! bien, alors, j'en suis . . ."

Ce mot de Valentine Riant, tu le reprendras pour ton compte, joyeusement.

● Mais ne sursaute pas. Ce grand terme de formation, que l'on imagine volontiers ennuyeux comme brouillard et pluie, est, au concret, un bon compagnon qui ne boude ni au plaisir ni à la joie.

● Une preuve. Il n'est pas d'endroit où éclate, plus généreux, le fou rire "cette providentielle soupape, si j'ose ainsi parler, qu'a imaginé le Créateur" pour la détente bienfaisante des novices.

● Et le silence de règle même est impuissant à l'arrêter. Il le provoque plutôt.

S'en scandalise qui voudra. Moi, je l'explique par la divine familiarité d'un coeur que ne paralysent pas les inquiétudes de la conscience et les soucis du siècle.

"On n'est jamais si heureux qu'au Noviciat." Cet aveu, je l'ai surpris sur les lèvres de combien de vieux religieux, qui gardaient de leur aube monastique une nostalgie enfantine.

● Au surplus cette formation est logique. Elle n'invente pas de prétendus torts, pour instituer une correction de commande. Elle n'impose pas les attitudes officielles, mains dans les manches et regards fuyants de chattemite, persuadée que l'esprit religieux doit être de l'intérieur . . . Que les yeux au ciel, dans un geste de fausse extase, ne font pas plus le grand saint, que le seul costume, le bon moine.

● Tu y apprends la pratique de la vraie charité, de l'obéissance, qui n'est pas une abdication de soi, mais une libération, oh! combien exaltante et féconde; la pratique aussi de la pauvreté, dans le sillage lumineux tracé par le Christ indigent de Nazareth. Lui qui n'avait pas où reposer sa tête.

● Tu y mates les saillies de ce tempérament, qui t'as joué, déjà, tant de mauvais tours.

● Mais dans ce long et minutieux travail, tu n'es pas laissé à tes seuls efforts. Un prêtre t'a accueilli, dès l'orée des cloîtres. Un prêtre qui n'est pas ordinaire. Sais-tu l'heureux nom que lui donne la Règle: le Père Maître.

On ne pouvait mieux dire.

● Il sera ton guide, ton soutien, ton ami, ton compagnon même. Un peu comme l'aîné chargé d'initier ses petits frères à un grand secret: le secret de la vie parfaite.

● Cette initiation, il en a connu toutes les phases, de personnelle expérience; il a éprouvé peut-être les déchirements d'une âme sensible, à la séparation du monde et de sa famille. Il te conduira, patient, à travers les dédales de ton âme, te montrant du doigt l'obstacle; te faisant aimer la vie religieuse, sans contrainte et de seule inclination; te poussant à conquérir, par haute lutte, la victoire sur toi-même; préparant, dans ton coeur, les invasions d'amour du Roi d'amour.

● Par quelle merveilleuse intuition sait-il deviner chez son enfant les peines obscures; on ne sort de chez lui que consolé et tout vibrant de bonne volonté.

● Le Père Maître, je n'ai jamais tant senti palpiter son coeur et passer son influence qu'à entendre tous ces novices qui me narraient, par le menu, le cheminement de leur âme, venue de la réserve soupçonneuse jusqu'à un enthousiasme où battait le large rythme de la paix, de l'affection confiante.

● Providentielle balance à son oeuvre parfois austère, le Père Maître est celui qu'on n'oublie jamais. Il est entré dans le coeur, auréolé de toute la fraîcheur d'une aurore. Le moine lui garde dans son estime, à la suite de son père et de sa mère, une place choisie.

● Ne veilla-t-il pas sur cette naissance de qualité supérieure, qui s'appelle la profession religieuse?



« la tour dans la feuillée »

Le règlement du Noviciat



5 HEURES MOINS 5. La cloche vient de froisser le grand silence des corridors: le réveil. Les novices sautent du lit pour le signe de la Croix: c'est debout qu'il faut saluer son Roi.

5 HEURES 15. La méditation à la chapelle encore assoupie. Colloque des âmes avec Dieu dans une immense quiétude. Les bonnes résolutions, qui donneront à la journée son sens plénier, s'inscrivent dans la volonté.

5 HEURES 45. Excellente chose, la méditation. Encore faut-il que les fruits durent. Un quart d'heure pour inscrire ses réflexions et impressions. Les savants appellent ça d'un mot imposant: la récollection.

6 HEURES. Les verrières se recréent de lumière: c'est l'annonciation du soleil, au sein de laquelle va se dire la messe de communauté.

Instant divin où l'on prie "à toute éreinte", pour dire les choses comme tel novice gavroche.

6 HEURES 45. Le groupe des priants s'ébranle; on va à l'étude, l'âme bruisante d'amour. La divine paix du Tabernacle plane encore sur les cœurs.

7 HEURES 30. Le déjeuner. Dans les monastiques arcades du réfectoire, de reluisante propreté.

Repas sous le regard du Christ, inspiré par la traditionnelle invitation du Lecteur: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez... faites tout pour la gloire de Dieu."



8 HEURES. Les novices se sont retrouvés à la salle de récréation, pour la réception des obédiences. C'est l'heure du travail manuel. Les tâches sont multiples et appropriées aux aptitudes et aux forces. On troque la soutane pour le cache-poussière, plus commode, et l'oeuvre des bras commence, conduite par le souvenir de Jésus, l'apprenti-charpentier de Galilée.



« le maître-autel »



« le
réfectoire »

"De ce travail en commun qui est aussi prière commune, se dégage, comme dans les offices liturgiques, une douceur prenante" . . .

8 HEURES 45. La cloche vient de sonner un premier appel, qui permettra aux novices de reprendre la soutane. Il faut bien aussi se laver les mains et donner à la chevelure le coup de peigne. Pour la récitation de l'office.

9 HEURES. De chaque côté de l'autel, se déroule la longue file des surplis immaculés et des manteaux de choeur: les novices entrent dans les stalles. Le président récite la prière inaugurale "Aperi Domine . . .", l'orgue se fait entendre. La louange parfaite de l'office marial commence.

9 HEURES 30. Les novices sont revenus à l'étude, cependant que le Père Maître est apparu à la tribune. Minute longtemps attendue que celle-là. Car la conférence du Père Maître, qui est une vive communication de son âme à ses enfants, entremêlée de joyeuses saillies, n'est jamais banale. On y traite de la vie religieuse, de ses devoirs, de ses beautés, de ses ressources fécondes. Et d'autres choses encore . . .

10 HEURES 30. Moments libres à l'étude. On a toujours de petites besognes personnelles à expédier: notes à copier, livres qu'il faut lire, etc.

11 HEURES. Les groupes ici se morcellent. Les ecclésiastiques vont au cours d'Ecriture Sainte; les novices-frères à la classe de catéchisme. Histoire de retourner un peu les vieilles connaissances.

11 HEURES 30. Le classe de chant. Point important que celui-là. Car les novices de Sainte-Croix sont de minutieux disciples de Dom Guéranger et les neumes grégoriens s'animent, par eux, en d'aériennes mélodies qui font prier. Encore faut-il s'y exercer.

11 HEURES 45. L'examen particulier. Grand mot prétentieux, qui cache une bien simple réalité. C'est la halte au milieu du jour, pour ausculter, un brin, son âme et démarquer ses gains ou ses reculs dans la grande lutte contre tel défaut où l'on est engagé pour un décisif duel. Question de stratégie morale.

12 HEURES. Le travail de l'avant-midi a creusé les estomacs; il faut reprendre du lest. Et qu'on mange de bel appétit, en remerciant Dieu de si bien traiter ses enfants.

Le repas se termine par les grâces, selon une liturgie propre à Sainte-Croix, que l'on complète par une brève visite à la chapelle, où l'on se rend au chant du Miserere. Car les petits péchés de gourmandise doivent s'expier par les strophes de la Pénitence.

12 HEURES 30. La récréation aussitôt après. Oh! les savoureux



« autel de chêne
sculpté, dans la
salle du chapitre »

moments de détente. Les rires fusent partout, sur les terrasses qui surplombent la rivière, dans l'île où, déjà, bondissent comme de jeunes chevreaux, les joueurs de tennis; sous les cloîtres où déambulent les "docteurs en Israël". Sont-ils assez heureux les Novices de chez-nous . . .

1 HEURE 30. Les rires se sont tus, au son de la cloche. On va à la chapelle faire la visite au Saint-Sacrement, que suivra le chant de l'office. La psalmodie, infiniment respectueuse se perd sous la voûte, si légère qu'on la dirait un chant de l'âme seulement.

2 HEURES. Trois petits quarts d'heure de travail manuel, aux lampions, au jardin, dans les corridors qu'il faut laver, à la chapelle ou à la sacristie. Qu'on met du coeur à sa tâche; et, ma foi! que les minutes tombent rapides, à manier le balai.

2 HEURES 45. L'intervalle de la toilette, pour se refaire une tête de moine.

3 HEURES. Serait-on bon novice sans le chemin de Croix quotidien? Le règlement en prévoit un ici. Les âmes s'y reconforment, au spectacle des énergies et des générosités d'un Dieu.

3 HEURES 30. Une demi-heure pour la vie des Saints. C'est la rencontre avec les grands frères du Paradis: nos frères les saints. C'est au Noviciat, je pense, que la réalité de la communion des saints se laisse le mieux saisir, par les doigts immatériels de la sensibilité.

4 HEURES. Les stalles de la chapelle reçoivent, une fois encore, les novices pour le chant des Matines et des Laudes. Dehors, ce n'est déjà plus le grand embrasement de midi; c'est la quiétude commençante de la nature. Cependant que les mots sacrés s'envolent avec des souplesses d'encens, vers le Tabernacle que tous ces coeurs fervents entourent comme d'une couronne.

4 HEURES 30. Les novices sont versatiles! Descendus de la chapelle, ils s'appliquent à une très prosaïque besogne: la préparation des légumes. Eh! Il n'est pas de sots métiers . . . D'autant que le bon Dieu bénit même la main diligente qui pèle des patates, par amour pour Lui.

5 HEURES 15. La profonde paix du soir est entrée dans le Noviciat, paix des murs accordés au recueillement des hommes, paix des coeurs. Ici, s'inscrit une période de temps libre.

6 HEURES. Le souper. Et l'on a beau gémir sur les misérables exigences de l'estomac, il y faut répondre. Comme quoi les novices ne sont pas de purs esprits . . .

6 HEURES 30. Une belle heure, pétulante et turbulente, de récréation. Qui donc a parlé de mines engoncées, aux ascétiques tournures?

Viens y voir, un peu. Si le bon Dieu aime les novices enjoués, en voilà quatre-vingt à aimer.

7 HEURES 30. La cloche met un sonore point final à tous ces pépievements d'oiseaux.

La récitation du chapelet, la prière, suivie de temps libre: à l'étude ou à la chapelle.

8 HEURES 45. Le règlementaire convoque le novice au repos. Il entre dans sa cellule. Seul avec lui-même, dans ce réduit intime. Un instant, il s'est arrêté à sa fenêtre; les jardins semblent mouillés des gouttes claires des cloches, allongés en des gestes soumis d'oraison.

Quelle étroite harmonie entre son âme gorgée de calme joie et le grand apaisement de la nuit.

Et que je voudrais introduire, ici, le mondain, âme dispersée, pour opposer sa frivolité inquiète à la plénitude de ce coeur d'adolescent, enfant gâté du bon Dieu.



« console
de la
chapelle »

Cette longue énumération a fait passer, devant toi, une journée type du noviciat.

Imagine un peu comme le temp coule, rapide, par cet émiettement des heures.

D'autant que bien des incidents imprévus: promenades, soirées créatives, récréations gratuites apportent le dérivatif opportun à la monotonie. On ne s'y ennue pas. Par surcroît, chaque semaine écoulée fortifie en toi l'exaltante impression d'aimer ton Dieu davantage, de devenir un homme de règle et de caractère, de te posséder toi-même.

Par cela seul le Noviciat est déjà un précieux creuset . . .

On s'adresse au

Révêrend Père Maître,
Noviciat Saint-Joseph,
Sainte-Geneviève,
co. Jacques-Cartier,

Les Scolasticats

● Sur une simple table, une étagère où s'alignent quelques reliures fatiguées; aux murs, une madone qui songe en un tableau jauni, un crucifix; dans la fenêtre, un grand carreau d'azur. La chambrette d'un scolastique.

● Ici, l'âpre effort qui s'obstine aux pages d'un livre révélera peut-être
"Quelques divins pensers dont les âmes vivront."

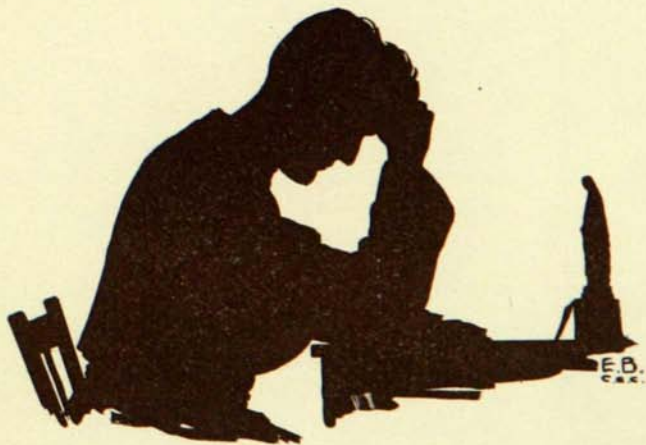
● Car le scolastique, qui hésite sur la route du savoir, sera, demain, professeur ou prédicateur ou missionnaire. Chargé d'âmes assurément.

● Il importe qu'il acquière, venue de l'ombre méditative, la formation profonde qui rayonnera sur les intelligences et sur les cœurs.

● Mais on ne peut parler de recueillement et de travail patient, sans faire lever dans l'imagination (pauvres cœurs matériels que nous sommes) quelque austère tableau de grisaille.

La vie du scolastique serait-elle morose?

● Et la joie magnifique de connaître, un peu imprécise sur les bancs du collège, inconnue souvent qui, subite, s'affirme, qui exalte, qui allume, dans l'âme du jeune religieux, la noblesse de l'enthousiasme?



● L'exquise joie de saisir à deux mains la vérité. D'y appuyer, pour un contact de lumière, son jeune cerveau?

Morose, le Scolasticat . . . ? Une visite en récréation pour t'édifier.

● Le tennis, le croquet, la balle au mur, la balle molle, en hiver le gouret (on n'est guère formaliste, céans) accueillent le scolastique, pour les détentes nécessaires. Même sous la soutane, on a encore vingt ans. Et les muscles ont besoin de mouvement et les fronts d'apaisement et les langues d'action . .

Et va mon petit, que l'on s'amuse ferme, entre deux thèses ou deux théorèmes.

● Morose, le Scolasticat . . . Le Dieu de la joie, qui hante les âmes, y sème un tel appétit de gaieté, Il fait les âmes si légères que l'allégresse rayonne de tous les yeux, communicative, et prend corps sous mille aspects: taquine-ries, boutades, bons rires qui jaillissent du coeur comme un flot de vin vieux.

● Aussi bien, quel auditoire facile, devant la scène, quand une fête de famille ou simplement la lassitude générale (affaire de doigté, vous savez!) réclame une séance.

● Les artistes ont élaboré un soigneux programme ou bien, pris au dépourvu, se reposent sur les ressources de l'improvisation . . .

● Tant pis pour les timides! Ou plutôt, tant mieux: la timidité se défile, au rythme des rires et des applaudissements.

● De toute façon, il y a de l'intérêt et les meilleurs moments ne sont pas toujours le produit de la plus longue préparation.

Les scolastiques apprêtent ainsi bellement leur apostolat futur! En s'amusant.

Tel qui mettra demain la chaleur de son verbe autorisé au service de la Cause, se rappellera, charmé, ses premières maladresses devant ses confrères amusés et sympathiques.



● Et ce professeur, en passe d'affronter la turbulence de trente lurons bien en voix (sa première classe), ne connaîtra pas l'affolement du magister novice qui sent couler son aplomb, faute d'entraînement.

● Par où il est démontré que les heures les moins sérieuses vont encore à Dieu.

* * *

● Il ne s'agit, ici, que de suggérer l'atmosphère de nos Scolasticats.

La plus belle page ne s'écrira pas, qui consignerait, sous des mots presque spirituels, le profond travail des âmes, dans le climat favorable du Tabernacle.

● Cette page, on la trouve ramassée et devenue, pour ainsi parler, concrète, dans ce scolastique qui sort d'une visite solitaire au Saint-Sacrement.

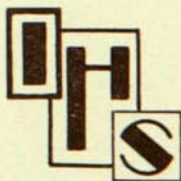
● Sa belle figure amincie par l'étude, grave à force de familiarité avec des esprits raffinés, pacifiée par la présence de Dieu, rayonne la qualité de son esprit.

Dans son regard, des splendeurs d'Hostie.

Il sort d'un colloque avec le Christ, halte de la journée, où des jalons se sont posés pour orienter son âme, impatiente d'apostolat.

Il vient d'apprendre l'essentielle valeur de sa préparation et que son action future sera fonction directe de ses richesses intérieures.

● Cette préparation, elle est assurée, chez-nous, par trois maisons distinctes, où nous ferons à l'instant une brève incursion.





le Scolasticat
Saint-Joseph

Le Scolasticat Saint-Joseph

● Le Scolasticat Saint-Joseph affiche, aux registres de l'Instruction Publique, un autre nom: Ecole Normale de Sainte-Croix. Sa reconnaissance officielle, en 1931, la mettait sur un pied d'égalité avec les autres écoles normales de Québec, sans attenter, pour autant, à son caractère de maison religieuse.

* * *

● Au sortir du Noviciat, bien malin qui se révélerait pédagogue consommé. Les autorités de la Congrégation n'ont pas eu la naïveté d'y croire. Au prix d'énormes sacrifices, elles ont voulu donner aux futurs frères-enseignants de Sainte-Croix une longue formation de quatre années, orientée vers le diplôme d'Enseignement Moderne et de Pédagogie de l'Université de Montréal, voire le Baccalauréat classique.

● Au programme régulier d'instruction religieuse, de langues et de sciences, s'ajoute un sérieux entraînement pédagogique. Théorique et pratique. Chaque semaine, séance générale où l'on discute les méthodes d'enseignement, les procédés d'éducation, les moyens de discipline, où l'on critique les premiers essais à l'école d'application.

* * *

● Quelques cercles y fonctionnent qui développent les initiatives selon la pente des goûts: Cercle du Bon Parler, Cercle des Jeunes Naturalistes, Newman Literary Club, etc.

* * *

● Au risque d'étonner, il faut souligner que les scolastiques-frères suivent un cours régulier de gymnastique et s'intéressent à une vie sportive saine et bien ordonnée. Assurant l'équilibre de l'esprit par la santé du corps, ils s'initient, du même coup, aux jeux dont ils égayeront, demain, les loisirs de leurs élèves.

* * *

● Mais il est un point tenu en particulière estime, au scolasticat; celui du chant, grégorien et polyphonique. Outre qu'une pédagogie intelligente le réclamait, les frères-étudiants montent, souvent, à la tribune de l'Oratoire Saint-Joseph. Leurs succès constants marquent bien le sérieux de leur préparation musicale.



le Scolasticat
Sainte-Croix

Le Scolasticat Sainte-Croix

● Le Scolasticat Sainte-Croix est la maison des étudiants en théologie. Long bâtiment de pierre, qui profita d'un affaissement complaisant du Mont-Royal pour s'y asseoir solidement, rue Atwater.

● A deux pas du Grand Séminaire de Saint-Sulpice. C'est là (courte marche et trois bouffées d'air) que les scolastiques suivent les cours pendant quatre ans.

● Savoureux retour des choses. Un vénérable Sulpicien, Monsieur Molleveau, fut le conseiller intime du Révérendissime Père Moreau, au moment de la fondation de Sainte-Croix; c'est auprès des Messieurs de Saint-Sulpice que, depuis quelques années, nos futurs prêtres vont chercher discipline théologique et orientation sacerdotale.

* * *

● L'espace d'une promenade sépare le Scolasticat, de l'Oratoire Saint-Joseph. Les jeunes étudiants, invités fréquemment, y trouvent une occasion de s'initier au ministère de l'autel. D'y méditer, surtout, sur leur apostolat prochain.

* * *

● Les théologiens de Sainte-Croix sont des éducateurs en élaboration et de futurs spécialistes de l'action catholique. Il n'était pas interdit d'y songer. Le règlement en est visiblement inspiré: conférences pédagogiques, cercles d'études, schola grégorienne, groupement dramatique, tout cela "intra muros," sans détriment des conférences de premier intérêt à l'extérieur, des cours de philosophie à l'Université pour les spécialisés, des initiations d'art aux musées, etc. Le règlement a tout prévu, avec nombre et mesure.

* * *

● Période laborieuse, on le voit, informée de sérieux, mais illuminée par la perspective du sacerdoce qui vient.

Période aussi des grandes faims d'apostolat, où les jeunes lévites s'animent mutuellement à une préparation profonde, devant la tâche qui apparaît plus écrasante, s'ils touchent à l'échéance.

Le Séminaire Moreau



Suites-tu au noviciat aussitôt la Rhétorique terminée, tu devras faire un stage de deux années au Séminaire Moreau. Tu suivras les classes régulières de Philosophie, de Sciences Physiques et Mathématiques couronnées par le parchemin du Baccalauréat.

* * *

● Deux années d'étude avant la Théologie, voilà qui paraît bien long. Le sacerdoce, âprement rêvé, ne viendra donc jamais?

Oublies-tu les avantages de cette formation plus sérieuse parce qu'au lendemain du Noviciat: formation de l'âme, formation de l'esprit.

C'est une grande merveille qu'une âme de prêtre, et l'on ne saurait trop y travailler.

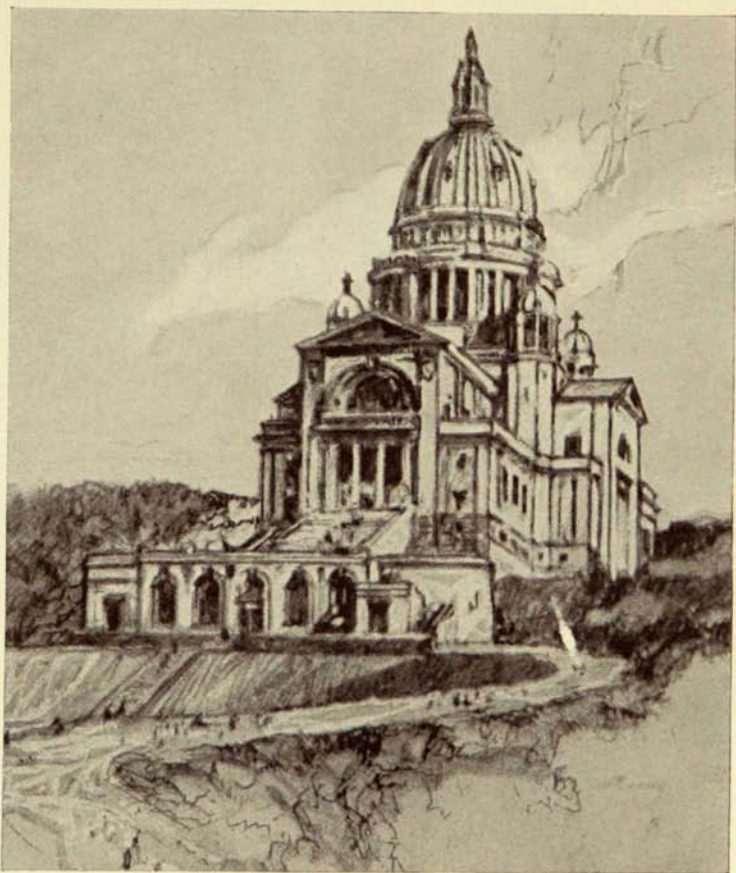
* * *

● Le Séminaire Moreau s'est donné un patron qui est un grand nom chez-nous: le Vénéré Père Fondateur.

Et les jeunes lévites de "son" Séminaire tâchent à n'être pas indignes de leur Père, jadis sous-supérieur du Grand Séminaire, au Mans.

Il s'y entendait en hommes; du ciel où nous espérons qu'il est monté, leur pardonnerait-il de n'être pas des religieux de Sainte-Croix pieux et savants, de la bonne veine traditionnelle.

LES OEUVRES DE SAINTE-CROIX



● l'oratoire Saint-Joseph

L'Oratoire Saint-Joseph

● Une gâterie du bon Dieu pour Sainte-Croix: l'oeuvre de Saint-Joseph au Mont-Royal . . .

On ne reçoit pas tous les jours un mandat du Ciel, directement . . .

● Et comme la conduite providentielle s'ajuste bien à la nature même de la communauté. Un frère de Sainte-Croix, le frère André, amorce l'oeuvre spirituelle; le prêtre, son confrère, lui apporte l'indispensable concours de son ministère auprès des âmes.

● Plus encore que l'approbation romaine, en un sens, cette collaboration affirme que Sainte-Croix est de vouloir divin.

* * *

● Le miracle de pierre qui s'élabore au flanc de la montagne, n'est pas le seul appel fédéré d'un peuple qui clame sa foi; on y découvre, à y bien regarder, le symbole de l'action autrement profonde des âmes, travaillées par saint Joseph.

● La dévotion au patriarche de Nazareth est une des formes de la spiritualité moderne. L'Oratoire, désormais pèlerinage international, devient le centre providentiel des échanges entre le Ciel et les errants de la terre . . .

● Admirons que Sainte-Croix soit l'indigent instrument de la grande douceur où se rafraîchit l'âme populaire.

* * *

● L'histoire de l'Oratoire, j'y vois trois phases décisives, où je suis bien forcé de reconnaître la main de Dieu.

● En 1871, le frère André devient portier au collège Notre-Dame; il s'y affirme grand amant de saint Joseph, dont il fait rayonner la féconde influence.

1896: le collège Notre-Dame achète un terrain, face au collège.

● Rectangle vague qui court à l'assaut de la montagne et que traversent les caprices d'un sentier. Ce sentier, on le nomme pompeusement "Boulevard Saint-Joseph". Titre qui a bien toutes les apparences d'une annonce prophétique.

● Mais n'appuyons pas. Voici la dernière date: le 19 novembre 1904.

Ce matin, dans le dénuement de l'automne, la première messe au primitif oratoire, bâti par le frère André.

Cette première messe, sur la montagne, ce petit abri, misérable par l'exiguité, c'est la grande basilique en devenir.

● Et que voilà bien l'instant émouvant!

● Pourquoi raconter, par le détail, le long développement de cette oeuvre merveilleuse, son épanouissement, sa vertu d'attraction chaque jour grandissante. Cette trouée gigantesque de l'influence de saint Joseph, je la reconnais, repliée et promise obscurément, dans ce premier noyau de pieux pèlerins, groupés autour du frère, âme chantante, qui prie, ce matin, les deux genoux en terre, devant l'Hostie levée sur le monde . . .

* * *

● Les statistiques montrent que les choses ont progressé, depuis la prise de possession du Mont-Royal par saint Joseph.

On rêve devant l'étonnante éloquence des chiffres.

● C'est tout un contingent de religieux que réclame maintenant le service de l'Oratoire.

● En été, surtout, à l'époque des pèlerinages, l'activité devient fébrile: chapelains, confesseurs, secrétaires, sacristains brûlent littéralement les heures.

● Ils ne se récupèrent que le soir, sous la nuit piquetée d'étoiles, dans cette quiétude délicieuse de l'âme où la joie d'agir pour Dieu a versé sa douceur . . .



« les foules en marche
vers saint Joseph »



Le frère André

● Le frère André, le meilleur moment pour l'aimer, ce n'est pas quand défilent, devant son petit bureau, les minables théories de misères physiques et du coeur. Il est, ici, trop ostensiblement le secrétaire du Ciel; les surhommes ne forcent guère que l'admiration.

● Mais qu'il y a de charme à l'apercevoir, quelque part dans les stalles de la crypte, dormant paisiblement, en pleine messe, son bon sommeil d'enfant, insoucieux des milliers d'yeux inquisiteurs.

● Toute simplicité et bonhomie souriante. Il serait d'ailleurs bien empêché de poser au savant, lui qui ne se frotta jamais de lettres humaines. Sa science est d'autre sorte, venue de Dieu. Venue de contact direct, par ses longues prostrations au tabernacle . . .

● Son âme. Une âme exquise d'adolescent. Et j'admire que ce simple ait gardé toute la fluide poésie de sa jeunesse, malgré la constante confiance de tant de détreuses morales.

● Il faut voir son air gouailleur et comme s'amuse les rides de son vieux visage parcheminé, si tu lui décernes le titre "d'homme aux miracles". Il trouve la farce très réjouissante. Pourquoi se fâcherait-il? D'autant que ce vieux familier de Dieu ne dédaigne pas le trait d'esprit. Il en commet plusieurs, dont il s'égaie avec de petits pétilllements de ses yeux, qu'il a profondément bruns.

* * *

● Le frère André est un frère convers de Sainte-Croix. Obscur portier, quarante ans durant, au collège Notre-Dame, il est actuellement le religieux le plus connu d'Amérique. Economie merveilleuse de la Providence, de confier à un modeste ignare et sans reflet les intérêts de Joseph, le très humble de Nazareth.

Tous deux étaient faits pour s'entendre . . .

* * *

● Mais au moment qu'il assure la gloire de "son" saint, le frère André projette sur l'humble condition de convers, le reflet de la considération divine.



● Le trait n'est pas nouveau. Qu'il fait bon, cependant, réapprendre par lui les vrais motifs de grandeur, au regard du Maître: l'humilité et la pureté du coeur. Plaisirs, richesse, puissance, colifichets mesquins dont le monde fait grand état, faute de savoir l'admirable plénitude d'une vie orientée toute vers Dieu. La joie aussi . . .

* * *

● Retiens le trait. Il te remettra en mémoire la prépondérance des valeurs spirituelles. Primauté du spirituel.

● Peu importe que tu sois pauvre ou riche, ignorant ou très puissant par l'esprit, Dieu ne regarde chez toi que le coeur. Et si tu remarques que pour son oeuvre magnifique de foi, c'est à un pauvre frère convers qu'il s'est adressé, tu n'auras plus peur de l'obscurité, du sacrifice qui sollicitent ta générosité.

● Tu seras convers parce que Dieu aime les convers. Il l'a bien assez prouvé.

● Le frère André est né à Saint-Césaire, en 1845.

● Il entra dans la Congrégation de Sainte-Croix, en 1870.

Sa première obédience l'envoya au Collège Notre-Dame. Il y fut portier et barbier. "En arrivant, dit-il, mes supérieurs m'ont mis à la porte. J'y suis resté, quarante ans . . . sans partir."

● C'est au collège Notre-Dame que, grand priant de saint Joseph, il jette les bases du mouvement spirituel dont l'Oratoire, monument de pierre, ne peut marquer la profondeur ni l'intensité.

● Ne prévenons pas le jugement de Rome. Cette réserve faite, quel rapprochement entre Bernadette, l'humble pastourelle de Lourdes et le vieux convers du Mont-Royal.

Le Collège de Saint-Laurent

● Le collège de Saint-Laurent occupe, sur l'île de Montréal, une situation privilégiée. Aux portes de la métropole, il n'est déjà plus de la ville, s'il n'est pas en pleine campagne: charmes de la grande nature et commodités de la cité se donnent ici rencontre.

● Les arbres, la verdure épandue dans les parterres, lui font un cadre de beauté où s'enferme la ligne variée des constructions. Et celles-ci même se drapent de la souplesse des vignes, qui, dans leur indiscrete ascension, couvriront, bientôt, les façades jusqu'au faite.

● Invinciblement, l'on songe à une architecture claustrale, à quelque couvent du Moyen-Âge, éployé et dont on aurait dégagé la chapelle vers l'extrémité.

● La chapelle! Elan magnifique des pierres que l'artisan ouvra selon l'antique formule du gothique Tudor et qui s'achève par la fine dentelle, en plein ciel, de la Tour du Souvenir.

* * *

● C'est dans ce décor inspirateur que vit l'écolier laurentien. On devine que tout a été fait pour lui: chapelle neuve où chante un orgue monumental, le quatrième, en importance, de Montréal; Auditorium moderne de 1500 sièges; classes claires et salles d'études hospitalières; dortoirs à l'épreuve du feu; gymnase et arène pour le goret, sans omettre les cours de récréation et le grand champ de balle, gardé par l'ombre gigantesque des ormes.

● Initiative à peu près unique dans les collèges du Québec, les Philosophes occupent un pavillon séparé avec chambres particulières et règlement spécial. Ils font, ainsi, l'apprentissage de leur liberté d'hommes, étudiants de demain.





« le collège »

● Le collège a évolué, matériellement et pédagogiquement, depuis la lointaine date de fondation: 1847. L'Académie Industrielle des origines, se muait en collège de Saint-Laurent (1861). Le cours classique apparaît alors, qui ira se développant selon les bonnes disciplines gréco-latines, adaptées aux modernes besoins de la société. Tout cela, sans préjudice du cours commercial primitif qui se complétait, en 1932, par l'addition d'une année dite "Cours Scientifique", pour les candidats aux carrières techniques et scientifiques.

● Bien-être matériel, soucis pédagogiques, petites choses à côté du grand devoir de l'éducation. A Saint-Laurent, il fait prime. Education à base de confiance réciproque qui abolit les distances entre maîtres et élèves; les âmes agissant sur les âmes. Don Bosco a trempé ici, je pense.

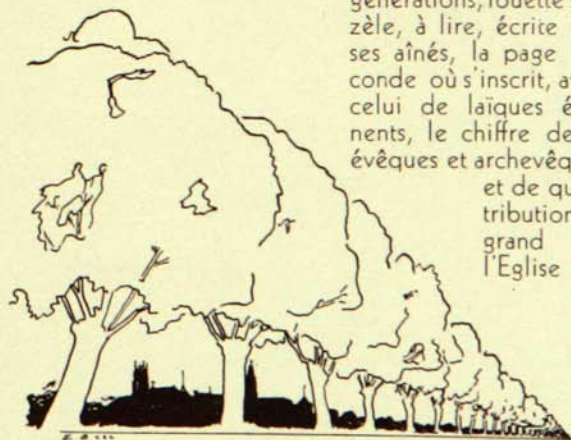
● Si l'attachement des Anciens peut être un témoignage, quel argument cette Amicale, vivante et digne, qui apporte périodiquement à l'Alma Mater le témoignage de sa sympathie.

● Et le potache laurentien qui sera, demain, de la lutte, sur les divers théâtres où le poussera la montée des générations, fouette son zèle, à lire, écrite par ses aînés, la page féconde où s'inscrit, avec celui de laïques éminents, le chiffre de 6 évêques et archevêques

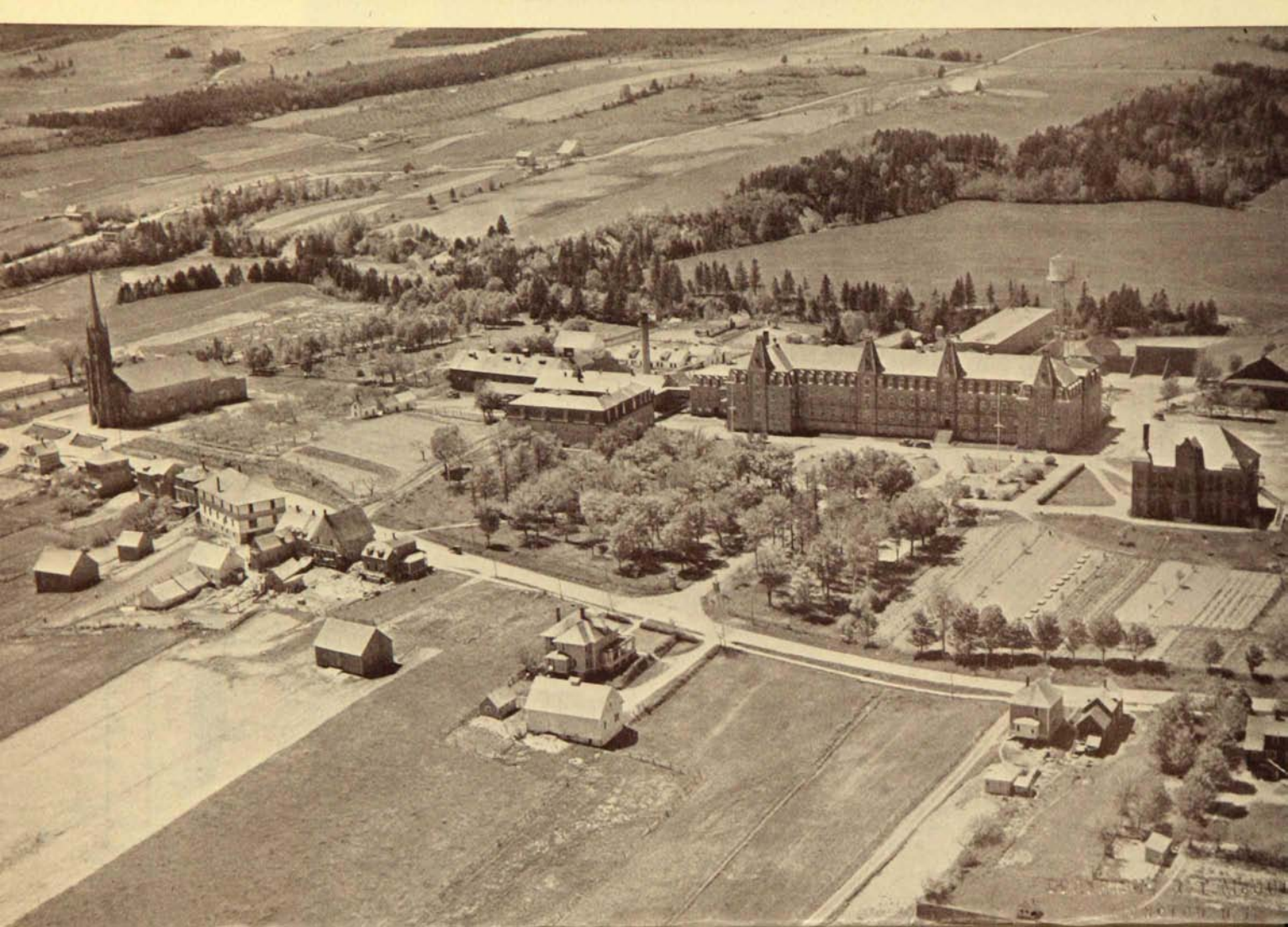
et de quelque 500 prêtres, contribution de l'Alma Mater au grand oeuvre conjugué de l'Eglise et de l'Etat.



«le bosquet»



«l'allée des saules»



L'Université Saint-Joseph

● "Le collège Saint-Joseph a été le flambeau de notre civilisation et le phare de nos espérances; nous étions perdus et voilà qu'une main secourable nous saisit au passage et nous arrache du péril . . .

—Le Moniteur Acadien (1889)

● L'Université Saint-Joseph domine la vallée de Memramcook, au Nouveau-Brunswick.

● En l'imposant ainsi à tout un paysage, il semble que la Providence ait voulu marquer l'influence illuminatrice de cette institution sur le pays d'Acadie.

● Si elle se spécifie, parmi tant d'autres, c'est bien d'avoir sauvé, littéralement, les Acadiens de la faillite intellectuelle, voire sociale.

● La dispersion inique se prolongeait, pour ceux-ci, en un dur lendemain. Revenus chez eux, je le veux bien, mais abandonnés, près d'un siècle durant, et privés d'instruction, on imagine assez la détresse de leur culture.

● "Si nous exceptons quelques cas isolés, ils n'étaient pas représentés dans les professions libérales, dans le haut commerce, dans le service civil. Dans la politique, ils étaient sans chefs et sans influence. Ils n'avaient point de journaux français, peu d'écoles françaises et encore moins d'instituteurs français. Dans l'agriculture, l'architecture, les arts et les métiers, leurs méthodes étaient plutôt primitives que scientifiques. En un mot, les Acadiens étaient bien moraux, industriels, et doués d'une abondance de talents naturels, mais intellectuellement, socialement, ils étaient arriérés.

Chétive, sans vigueur et sans ambition, l'Acadie suivait de loin et en chancelant ses rivaux vigoureux . . ."

● La pointe est pessimiste. Vous le croyez, du moins. Eh! lisez, du sénateur Poirier "Le Père Lefebvre et l'Acadie". Le même témoignage; en plus sombre peut-être.

● Vive Dieu, le tableau, après vingt-cinq années de travail d'avant-garde par Sainte-Croix, était déjà d'une résurrection.

* Etude du P. O'Neil sur le P. Lefebvre.

- "Avant l'expatriation, disait quelqu'un, nous étions un petit peuple français et catholique. Aujourd'hui (1889) après une longue série de malheurs, nous nous retrouvons une nation française et catholique."
- "Ce changement absolu dans la position de l'Acadie—hier abattue, aujourd'hui altière—c'est l'oeuvre du collège Saint-Joseph.*



● Mais la Congrégation ne voulut pas réserver aux seuls Acadiens les bienfaits de l'esprit. Ses portes s'ouvrirent devant toutes les nationalités: un cours bilingue, parfaitement organisé, dispense les sciences religieuses et profanes à de jeunes anglophones tout comme à des enfants du Québec.

● Des religieux de langue française et de langue anglaise s'occupent respectivement des cours élémentaires, académiques et universitaires, dans les deux langues officielles du pays.

● L'Université Saint-Joseph confère différents degrés qui sont reconnus dans les Universités Laval, de Montréal, McGill, et même d'Oxford (Angleterre).

● Matériellement elle est une réussite. Une chapelle neuve depuis 1932, une salle académique coquette (le monument Lefebvre), une arène pour le gouret, des locaux clairs et réguliers, tout conspire à l'attachement. Les bonnes relations de professeurs à élèves, surtout.

* Le Moniteur Acadien.

● Au vrai, les Anciens de Saint-Joseph conservent un vivace souvenir de leur Alma Mater.

* * *

● Un jour, que nous demandions au Supérieur des précisions sur le rôle de sa maison, pépinière de vocations, il étala devant nos yeux, non sans un brin de coquetterie professionnelle, l'éloquente statistique que voici: 60% des élèves vont au sacerdoce. Dans le diocèse de Saint-Jean, 90% des prêtres sont des Anciens de Saint-Joseph. 30% dans celui de Chatham. On en trouve plusieurs dans Halifax, Antigonish, aux Etats-Unis, dans Québec et dans l'Ouest.

● Trois archevêques, Nosseigneurs Casey, O'Leary et Duke, trois évêques, Nosseigneurs Leblanc, O'Leary et O'Reilly ont fait leurs études à l'Université.

● Et tout de suite après, heureux rapprochement de l'Eglise et de l'état, une liste intéressante de laïques distingués où se détachaient les noms des Hon. Juges P. Landry, A. Leblanc, A. Depart, A. Arsenault, J. Byrne, du sénateur P. Poirier, etc.

* * *

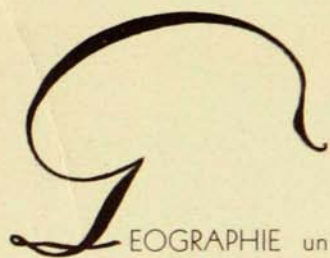
● Quand s'écrira l'histoire de l'Acadie moderne, ce sera la gloire de Sainte-Croix d'y prendre figure d'organe providentiel, au service d'une grande cause: la survivance religieuse et sociale d'un peuple.

● Ces pages étaient écrites quand l'incendie de 1933 vint raser l'Université, n'épargnant que la chapelle, le monument Lefebvre, et l'arène. La substance en demeure, toutefois, d'actualité, puisque l'on s'est mis, sans retard à l'oeuvre de reconstruction.



● l'externat classique
de Sainte-Croix

L'Externat classique de Sainte-Croix



EOGRAPHIE un peu dispersée que la nôtre. Nous voici à l'extrême de Montréal.

L'Externat classique où nous arrivons, est la dernière fondée des maisons de Sainte-Croix. Son excellence Mgr Gauthier la vit surgir avec plaisir, qui souhaitait apporter, sur place, les avantages d'une formation secondaire à la jeunesse des quartiers excentriques de Montréal.

Désormais l'Est de la Métropole est servi.

● Les débuts auront été laborieux, garantie déjà d'une prochaine efflorescence. En 1934, après six ans d'admirables efforts, il faut encore se contenter de locaux de fortune, rue Létourneux.

● Consolons-nous. Un terrain splendide, rue Sherbrooke, près du Parc Maisonneuve, reçoit actuellement les assises d'une belle construction moderne.

● En marge, disons au-dessus de ces considérations matérielles, un grand point reste acquis. C'est l'esprit hautement chrétien, la tradition de travail, le souci d'éducation qui informa le noyau d'Elémentaires, venus, un matin de septembre, se grouper devant la tribune de la première classe, à l'Externat.

● Ils étaient 30. Le groupe s'est multiplié. Ils seront bientôt 300, petit peuple heureux formé aux meilleures traditions de Sainte-Croix.





Le Collège Notre-Dame

● Bien assis, à mi-côte, sur le versant nord-ouest du Mont-Royal qui se déroule de l'Oratoire Saint-Joseph, le collège Notre-Dame emprunte au mysticisme des lieux un caractère serein de recueillement.

● Mais prenez garde de confondre. Recueillement n'est pas renfrognement. La vivante maison règne sur un paysage grandiose, plénitude de la nature, lequel, fermé devant par la ligne paisible de la montagne, se dégage à l'arrière et à l'ouest sur l'opulence de la plaine qui va se buter contre la barre bleue des Laurentides.

● Heureuse demeure dont les fenêtres ouvrent, toutes grandes, sur le surnaturel.

Les théories quotidiennes des pèlerins, qui font des taches mouvantes, au grand escalier de l'Oratoire, sont spectacles accoutumés pour le collégien de Notre-Dame.

● Il s'unit, sans le savoir, à la pensée en marche des amis de saint Joseph, son âme s'enrichit obscurément de leurs gestes répétés. Si sa prière monte d'un vol plus ardent, ce soir, à la chapelle, expliquez-la par le tableau sur lequel s'est fermé son clair regard, cet après-midi . . .

* * *

Le collège Notre-Dame est fils du collège de Saint-Laurent.

● A l'automne déjà lointain de 1869, un dédoublement de cette institution permettait l'établissement, à Côte des Neiges, d'un Jardin de l'Enfance pour les "minimes" laurentiens.

● Plusieurs années durant, à l'entrée des parterres, s'inscrivait une ligne laconique: "Pour les enfants de 7 à 12 ans."

L'inscription n'est plus. L'institution a grandi: ses cadres ont obéi à la poussée du progrès. Sous le double aspect matériel et pédagogique.

● La maison des débuts est morte, et dans le sillon où elle entra, vieillie et repliée, a germé progressivement le magnifique édifice de pierre qui allonge sa façade, chemin Reine-Marie.

* * *

● Le programme des études, aussi, a évolué. Il le fallait. Pour répondre, d'abord, aux besoins des élèves qui dépassent maintenant la limite ancienne de 12 ans.

● Le cours commercial y prépare des candidats au cours classique, ou bien, par l'addition de deux années d'études, se couronne du diplôme de huitième année de l'école primaire-complémentaire.



● Depuis septembre 1932, un cours scientifique avec laboratoires modernes, reçoit des élèves en 9ième et bientôt en 10ième et en 11ième.

* * *

● Les collégiens de Notre-Dame, logés près de la montagne, où sont les nids qui chantent, devaient chanter.

● Et toutes ces sources bruissantes, ces trilles qui font, des petits enfants, les frères des oiseaux, ordonnées et assorties, produisirent la "Maitrise du collège Notre-Dame."

● Leurs auditions sont choses où goûter des jouissances de bel esthétisme. Particulièrement leur concert annuel.

L'un de ceux-ci, où les petits chanteurs n'avaient pas ménagé leur âme, suggéra au frère Placide c.s.c., le poème joli que voici:

MIGHTY LIKE A ROSE . . .

Fini le beau concert, le ravissant poème:
La Maitrise a chanté le "Choral des adieux" . . .
Et l'on voit une larme au coin de bien des yeux.
Ah! l'immense bonheur que la musique sème . . .

Des Maitres l'on donna plus d'une noble gemme.
Mais, égaré parmi ce monde glorieux,
Se trouvait un refrain tout simple et gracieux,
L'un des enfants me dit: "C'est celui-là que j'aime."

Comment ne pas l'aimer, cet air tendre et naïf
Qui murmure tout bas le charme fugitif
D'un bébé souriant et frais comme une rose . . .

Et c'est avec regret que j'entends vos chansons,
O merveilleuses voix de nos petits pinsons,
Fleur aussitôt fanée, à peine est-elle éclose.

19 mai 1932

Le collège de Saint-Césaire

“Jusqu’au ciel vague, au loin, les champs vagues s’étendent.”

● Coup de pinceau de Marie Noël qui revient effleurer l’imagination, à qui va vers Saint-Césaire.

● Partout la nappe à peine soulevée des terres, où se pose, lointaine et sans brusquerie, la lourdeur massive du Mont Beloeil et de la montagne de Rougemont.

● Et voici apparaître, soudain, après d’autres clochers dépassés sur la route, la coquetterie, enfouie sous les feuilles, du village de Saint-Césaire.

● L’Yamaska promène, à l’entour, ses caprices et fait un brusque coude pour recueillir, sur son onde claire, la flèche de l’église.

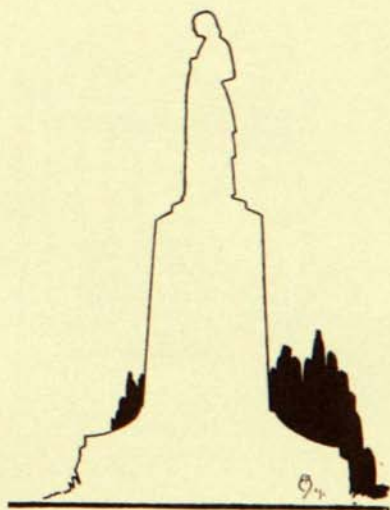
● Le collège, dirigé par les frères de Sainte-Croix, dresse, auprès, ses lignes sobres et presque solennelles. Rajeuni matériellement depuis 1931, ses vieux murs ont, déjà, toute une longue histoire.

● Il fut fondé, en 1869, par monsieur l’abbé Provençal, curé de Saint-Césaire. Dirigé, dès l’origine, par Sainte-Croix, il a connu de grands succès.

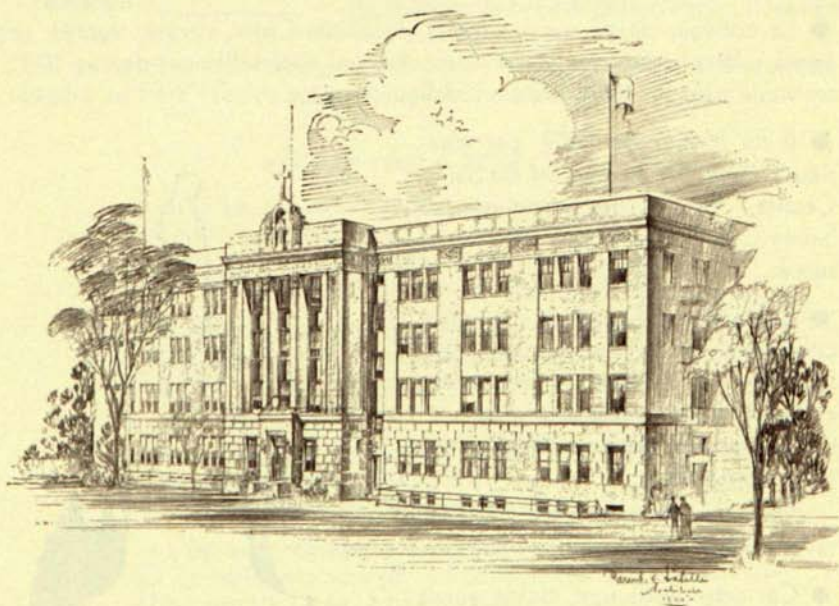
● On vient d’ajouter à son cours commercial, strictement bilingue, l’enseignement scientifique au laboratoire et une initiation théorique d’agriculture, destinée particulièrement aux fils de cultivateurs.

Par où se continue son oeuvre de rayonnement.

● Car cette institution, qu’on aurait crue perdue en pleine campagne, a toujours affiché une vitalité étonnante.



- Son Amicale, l'une des plus vieilles de la Province, réunit, périodiquement, des groupes enthousiastes d'anciens élèves; une gazette intéressante, l'Echo de Saint-Césaire, continue les relations, et jusqu'aux lointains Etats-Unis, les Anciens ébruitent la réputation de l'Alma Mater.
- Sa marche en avant (et voilà l'intéressant) n'a pas aboli le vieil esprit de famille, où se fusionnèrent tant de joyeuses générations.
- Professeurs et élèves quittent, à regret, les bords de l'Yamaska, vieux chênes et jeunes pousses, jamais extirpés sans heurts du terreau favorable de l'amitié.

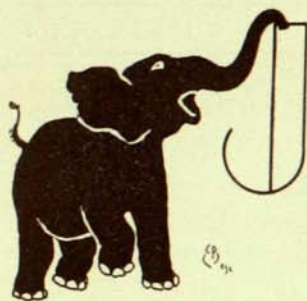


LES MISSIONS

du *B*ENGALE



« les soldats de
première ligne »



Les Missions

OUR des adieux! Dans les bancs de la chapelle, les assistants sont dans l'expectative de la cérémonie, remués déjà d'une émotion venue de l'idée imprécise d'un grand sacrifice.

● Et n'est-ce pas pour accuser encore cette impression que les missionnaires montent, maintenant, l'allée centrale, ombres blanches parées comme des victimes.

Ils vont occuper, dans le chœur, des prie-Dieu d'honneur.

● Très pâles, dans leurs soutanes de neige, ils s'affirment des arguments de vive apologétique. A leur façon et dans la simplicité d'un don total, ils annoncent la haute puissance apostolique de l'Eglise et son renouvellement constant dans le sillon inauguré, il y a dix-neuf siècles, par l'apôtre Paul.

● Après le sermon, la cérémonie du baisement des pieds, émouvante et sereine, courbe, devant les missionnaires tous les religieux: têtes blanches de vieux professeurs, têtes adolescentes de jeunes scolastiques où le désir est entré, peut-être, d'une semblable immolation, bientôt.

* * *

● Devant la statue de la Vierge, sans ordre comme les foules orantes du Mont-Royal, la communauté entoure, pour le cantique des adieux, les pèlerins de la grâce.

● Trouant à peine le silence de la nef, la voix des chantres monte, aérienne, respectueuse infiniment:

"En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours." . . .

● On redouterait de briser, demi-sacrilège, le céleste colloque des âmes; le coeur de Marie se pressent tout proche, de Marie, au coeur rompu par la séparation de son enfant, à l'instant de l'apostolat inauguré.



● Et les missionnaires ont tant besoin de son sourire et que s'appuie, sur leurs âmes endolories, sa main maternelle:

"Sur vos enfants, douce Marie
Veillez partout, veillez toujours."

* * *

● C'est fini. Ils sont partis, cependant que les assistants, gagnés par l'exemple, se défendent mal contre de grands rêves d'apostolat.

● Le dernier geste des hérauts du Christ, en terre canadienne, aura été immense, celui du semeur.

* * *

● J'ai voulu te rappeler cette cérémonie du départ, qui ramasse, en un bref tableau, les générosités multiples des missionnaires. Spectacle annuel.

Car les missions sont à l'ordre du jour dans la Congrégation de Sainte-Croix.

● Le mot d'ordre de Pie XI, premier motif de se mettre au rythme général; la reconnaissance, un autre. Sais-tu que Sainte-Croix doit à son zèle pour les missions, la prompte approbation de ses Constitutions. Ce qu'elle ne pourra jamais oublier.

● Or la faveur romaine ne l'a plus quittée. En 1927, s'érigait le diocèse de Chittagong, que l'on confiait à la province canadienne de Sainte-Croix et Mgr A. LePailleur c.s.c. y devenait le premier évêque canadien résidentiel, en pays de Missions.



● Ce geste du Pape se présentait comme un témoignage d'appréciation; comme un encouragement aussi.

Car le travail, là-bas, est pénible.

● Dans une lettre publiée récemment, Mgr LePailleur promettait aux jeunes gens avides d'apostolat:

"un climat brûlant, un régime austère, un rude labeur, en un mot une participation plus large qu'au Canada à la Croix de Jésus-Christ, qui reste toujours le prix des âmes". "Mais en retour, dans ce détachement nous leur promettons, ajoutait-il, une intimité plus grande avec le divin chef des âmes, Jésus, qui est infiniment plus excellent que tout ce qu'ils auront quitté pour lui: nous leur assurons une joie qui surpasse toutes les autres, celle de lui donner des âmes pour étancher sa soif."

* * *

● L'histoire de Sainte-Croix, en pays apostolique, s'ouvre l'an 1850. Sa Sainteté Pie IX, lors de l'approbation des Règles de la Congrégation, réclama du T.R. Père Fondateur cette marque de dévouement.

● Le territoire confié à la nouvelle Congrégation, érigé en Vicariat Apostolique dès 1850, devint en 1886, le diocèse de Dacca. En 1927, il fut divisé en deux parties: la Province américaine de la Congrégation a gardé l'évêché de Dacca; la Province canadienne hérita de la partie détachée, avec Chittagong comme évêché. C'est le premier diocèse canadien en pays de Missions.

GEOGRAPHIE

● Le diocèse de Chittagong est situé sur la côte est de la Baie du Bengale; il s'étend vers le nord, jusqu'au pied des Hymalayas et descend au sud, dans la Birmanie Occidentale, connue sous le nom de royaume de l'Arakan. Sa superficie est de 44,661 milles carrés.

● Une partie de ce territoire, située dans le delta du Gange, se compose de plaines d'alluvions, basses, marécageuses, mais fertiles pour la culture du riz et du jute.





- Le reste, pays de montagnes, est couvert de forêts souvent impénétrables. C'est le paradis par excellence des éléphants, des tigres, des léopards, des sangliers, des serpents, etc.

CLIMAT

- L'année, aux Indes, divisons-là en deux parties; la saison des pluies et la saison sèche, selon que le vent souffle du sud ou du nord.

● Pendant les mois d'été, le mousson pousse, de la Baie du Bengale vers la terre, des nuages lourds de pluies. Il tombe jusqu'à 300 pouces d'eau dans une saison. (Au Canada, pendant l'espace d'une année, on compte environ 40 pouces.) Ces nuages vont s'écraser sur les monts Hymalayas; l'eau revient à la mer par les deux grands fleuves de l'Inde: le Gange et le Brahmapoutre qui se confondent et se ramifient en une multitude de rivières sur le littoral. De là, tu penses bien, des inondations, des marécages pestilentiels, sources d'une foule de maladies.



- A l'automne, le vent change de direction; l'eau se retire graduellement, les plaines se dessèchent et rôttissent sous le soleil de feu.

- Notons cependant que les mois d'hiver sont assez sains et agréables.

HABITANTS

- Dans les plaines du Bengale, fourmille une population dense, dont la moyenne est de près de quatre cents âmes au mille carré. Elle se compose d'Hindous et de Musulmans, ces derniers quelque peu supérieurs par le nombre.



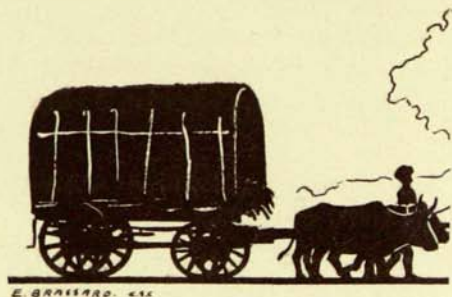
- Le système des castes subdivise presque indéfiniment cette population dans ses relations sociales.

- Esprit mystique, l'Hindou fait entrer la religion dans presque tous les actes de sa vie. Peuple traditionaliste, il garde intactes les coutumes et les moeurs de la civilisation ancienne. On rencontre chez lui, à chaque pas, des tableaux vivants de la Bible.
- L'Inde semble être immuable. Les tendances nationalistes actuelles n'affectent qu'une partie minime de la classe dirigeante.
- Les Montagnards, d'origine thibétaine, forment un peuple tout à fait différent. Simples, sans castes, ils vivent d'une manière toute primitive, sous la conduite d'un chef qui exerce un pouvoir presque absolu.

TRAVAIL DU MISSIONNAIRE

- Le travail de conversion est très aride chez les Hindous et les Musulmans. L'esprit de tradition, les castes et les préjugés érigent des barrières quasi infranchissables, entre eux et le christianisme. La littérature chrétienne et la saine philosophie que l'on peut faire pénétrer dans certaines écoles sont à peu près les seules ressources du missionnaire pour atteindre l'âme de ce peuple païen.
- Au contraire, chez les montagnards, le travail d'évangélisation offre des facilités souvent surprenantes. N'ayant pas été induits en erreur par les brahmes hindous, ces pharisiens de l'Inde, ils croient en un Dieu unique, aux bons et aux mauvais esprits. Leur religion est plutôt de crainte et repose sur des récits légendaires absurdes. C'est pourquoi il est facile d'aiguiller leurs esprits vers les rationnelles vérités du christianisme.
- Ces montagnards forment un champ immense et mûr pour l'apostolat. Mais quelques missionnaires trouvent à peine le temps de répondre à ce mouvement de la grâce.





● "La grâce est fugitive, s'écrie un évêque missionnaire, envoyez-nous des hommes maintenant; dans dix ans, il sera peut-être trop tard!"

● Ce cri d'anxiété qui tombe sur l'âme de toute sa lourde mélancolie, mélancolie des âmes perdues, quel écho à la grande

plainte du Christ dont l'amertume ne s'est pas abolie, pour avoir retenti il y a dix-neuf siècles: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux" . . .

* * *

● Consolez-vous, ô Christ, les jeunes de mon pays vont venir. Vous savez bien, par votre science infinie, la vive générosité de leurs coeurs de vingt ans. Vous savez bien que l'appel des âmes retentit plus haut que les sollicitations de la vie facile, qu'ils entendront votre invitation, que les missionnaires naîtront nombreux, chez-nous.

● "Il y aura des saints parmi les enfants" a dit Pie X, au jour qu'il établissait la communion fréquente. Songez, ô Christ conquérant, que ce n'est pas sans fruit qu'ils mangèrent, à 7 ans, votre corps sacré. Ils sont de la génération des précoces privilégiés de l'intimité divine.

* * *

● "Il y aura des saints, parmi les enfants"—N'y aura-t-il pas de grandes âmes, chez les adolescents; âmes de missionnaires. Et qui sait? La main, dont tu froisses hâtivement cette page, ne sera-t-elle pas bientôt, la semeuse de l'hostie au coeur des Bengalis. Y songes-tu . . . ?



Quelques autres maisons . . .

LES ECOLES PAROISSIALES

Académie Langevin	- - - - -	1866 Désery, Montréal
Ecole Baril	- - - - -	1686 Chambly, Montréal
Ecole Beaudet	- - - - -	Ville Saint-Laurent
Ecole Dujarié	- - - - -	12339, rue Sainte-Croix, Cartierville
Académie Notre-Dame des Neiges	-	Chemin Côte-des-Neiges, Montréal
Académie Saint Pascal Baylon	- -	Chemin Côte-des-Neiges, Montréal
Ecole paroissiale	- - - -	Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Qué.
Ecole paroissiale	- - - - -	Saint-Césaire, Qué.

LES PAROISSES

Saint-Laurent	- - - - -	Ville Saint-Laurent, Qué.
Saint Thomas de Memramcook	- - - - -	Nouveau Brunswick
Saint-Joseph de Carillon	- - - - -	Qué.



Infirmierie Provinciale	- - - - -	Côte-des-Neiges, Montréal
Maison Saint-Joseph (Imprimerie)	- - -	Côte-des-Neiges, Montréal
Ferme Dollard des Ormeaux (Maison de vacances des Scolastiques)	- - - - -	Carillon, Qué.
Villa Bellerive (Maison de vacances)	- - - -	Nominique, Qué.
Notre-Dame du Bel Air (Maison de vacances)	- - -	Chénéville, Qué.



TU pensais bien avoir fini: encore une dernière page . . . Tu vois que je ne te lâche pas facilement. Mais enfin, il fallait bien conclure . . . Je te propose un geste. Ce coeur, fervent comme une cire ardente, c'est le tien. Etreins-le de tes deux mains, dresse-le vers le Christ Jésus, et le lui donne. Qu'il en fasse ce qu'il voudra!

Heureux que tu es de posséder encore ta vie en fleur, richesse immense, et d'en faire cadeau à ton Roi.

PUISQUE VOUS ME RECLAMEZ, MON DIEU, ME VOICI!

TABLE DES MATIERES

	Page
Entrée en matière - - - - -	3
Deux mots d'histoire - - - - -	5
Les Constitutions - - - - -	9
L'esprit de Sainte-Croix - - - - -	11
La famille de Sainte-Croix—	
Le Prêtre - - - - -	17
Le frère enseignant - - - - -	21
Le frère convers - - - - -	25
Le costume de Sainte-Croix - - - - -	28
Les maisons de formation—	
Le Séminaire Sainte-Croix - - - - -	31
Le Juvénat Saint-Joseph - - - - -	33
Le Noviciat Saint-Joseph - - - - -	35
Les Scolasticats - - - - -	47
Le Scolasticat Saint-Joseph - - - - -	51
Le Scolasticat Sainte-Croix - - - - -	53
Le Séminaire Moreau - - - - -	54
Les oeuvres de Sainte-Croix—	
L'Oratoire Saint-Joseph - - - - -	57
Le Frère André c.s.c. - - - - -	59
Le Collège de Saint-Laurent - - - - -	61
L'Université Saint-Joseph- - - - -	65
L'Externat classique - - - - -	69
Le Collège Notre-Dame - - - - -	71
Le Collège de Saint-Césaire - - - - -	73
Les missions du Bengale - - - - -	77
Quelques autres maisons - - - - -	83
L'offrande du cœur - - - - -	84

TABLE DES MATIÈRES

¶ Des presses de l'Imprimerie
Populaire, limitée, en la fête
de l'Exaltation de la Sainte-
Croix, le vendredi 14
septembre 1934.

BNQ



000 238 658

